

CETTE EXPOSITION EST LABELISÉE LILLE 2004, CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE

« *L'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art* »

ROBERT FILLIOU

Robert Filliou

Génie sans talent

6 décembre 2003 – 28 mars 2004

Dossier d'aide à la visite réalisé
par l'équipe d'enseignants mis à la
disposition du musée par le Rectorat
de l'Académie de Lille.

Sébastien Bruggeman, Anne
Filipiak et Michel Mackowiak
enseignants en arts plastiques.

Régine Carpentier enseignante en
lettres modernes.

Avec la gracieuse collaboration de
Dominique Delmotte, Conseiller
Pédagogique en arts plastiques.

PRÉSENTATIONS GRATUITES RÉSERVÉES AUX ENSEIGNANTS :

Mercredi 10 décembre à 14 h 30

Samedi 13 décembre à 14 h 30

SERVICE ÉDUCATIF ET CULTUREL :

SYLVIE FERÉY

Tél. +33 (0)3 20 19 68 70

Fax +33 (0)3 20 19 68 99

sferey@cudl-lille.fr

BENOÎT VILAIN

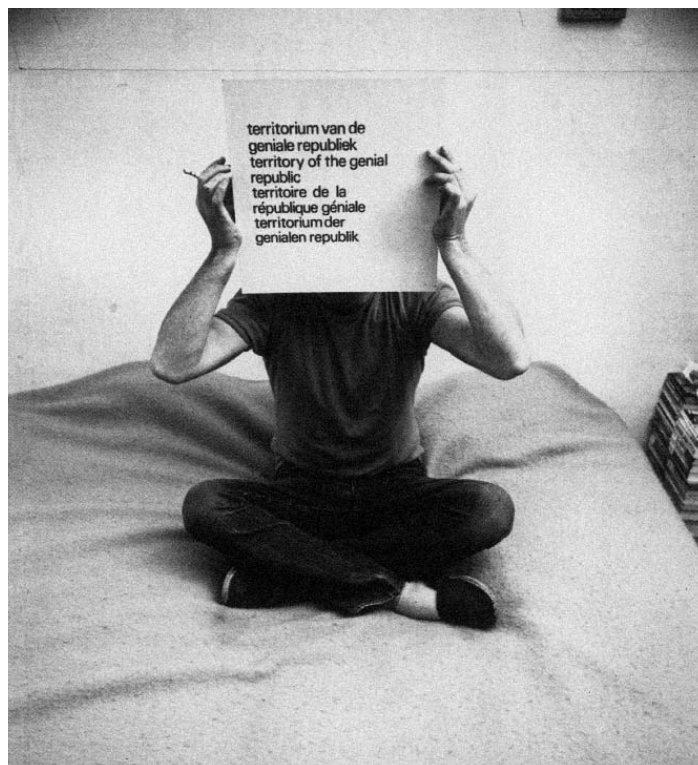
Tél. +33 (0)3 20 19 68 90

Fax +33 (0)3 20 19 68 99

seducatif@cudl-lille.fr

SOMMAIRE

3	Présentation générale
5	Biographie de Robert Filliou
8	Abécédaire
18	Le Poïpoïdrome
22	Citations de Filliou
32	Propositions pédagogiques
33	Catalogue
34	Autour de l'exposition
34	Partenaires
34	Informations pratiques
34	Partenariat : Musée d'art moderne — Mac's Grand Hornu



ROBERT FILLIOU
Photo : Joaquim Romero

couverture :
ROBERT FILLIOU,
Eins. Un. One, 1984, Musée d'art
moderne et contemporain,
Genève
Photo : Ilmari Kalkkinen, Genève

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

Robert Filliou **Génie sans talent**



ROBERT FILLIOU
avec une *Galerie Légitime*
pliée lors de l'inauguration
de l'exposition *Defrozing
the frozen exhibition*, Galerie
Magers, Bonn, 22 octobre
1972
Photo : Joaquim Romero

Le Musée d'art moderne présente, sous le titre **Robert Filliou, Génie sans talent**, une exposition à caractère rétrospectif consacrée à un artiste français qui fut l'un des acteurs majeurs de l'art international dès les années soixante.

Cette exposition, coproduite par le Musée d'art moderne de Lille Métropole, le Musée d'art contemporain de Barcelone et le museum kunst palast de Düsseldorf, est la première exposition de grande

ampleur consacrée à l'artiste depuis 1990, date à laquelle le Musée national d'art moderne lui rendit un hommage posthume.

Elle rassemble environ **200 œuvres, réalisées entre 1960 et 1987, provenant de plus de 47 collections parmi lesquelles 14 collections publiques et 33 collections privées européennes.**

« ... et n'oublions pas ni l'un ni l'autre que nous avons le sens de l'humour. Au fond, je pense que je suis un génie sans talent, et si je vous explique ce que j'entends par génie, vous comprendrez mon point de vue. Je pense simplement qu'en étant homme ou femme on est un génie, mais la plupart des gens l'oublie (ils sont trop occupés à exploiter leurs talents). Non seulement je m'en souviens, mais je le proclame et j'en use d'une façon si simple et dépourvue de talent que les difficultés qu'ont les gens, selon vous, à comprendre mon travail sont seulement apparentes. Je leur en donne les clefs et en particulier, j'ai donné aux gens le secret de la création permanente... »

Interview de ROBERT FILLIOU, catalogue de l'exposition *Robert Filliou, COMMEMOR*, Neue Galerie, Aix-la-Chapelle, 1970.

ROBERT FILLIOU considérait être un *génie sans talent* et, plus largement, que tout un chacun est porteur d'un génie que l'exercice de ses talents l'empêche de développer. Cet énoncé dénote une pratique privilégiant le comportement artistique à l'objet d'art, tout en éclairant les intuitions philosophiques et les utopies sociales qui animèrent l'artiste.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE



ROBERT FILLIOU
The Spiritual Need. Balance on Your Head. Peace (détail), 1970-1971, Collection Lohaus-De Decker, Anvers
Photo : Maria Gilissen

L'activité créatrice de ROBERT FILLIOU s'est située d'emblée dans un champ international. Ses pas l'ont porté d'Europe aux États-Unis, d'Extrême-Orient en Afrique... Son engagement dans la Résistance, puis sa rencontre avec le bouddhisme fondèrent précocement ses convictions pacifistes. FILLIOU était porteur des utopies de son temps. Il a œuvré lucidement, en poète visuel, à « changer la vie » par les valeurs

de l'intuition, de l'innocence, de l'imagination et de la liberté. Il aspirait à une forme de société apte à révéler les potentialités créatrices de chacun. FILLIOU s'inscrivait librement dans le contexte artistique de son époque, annexant l'esprit Fluxus à son entreprise générale de *La Fête Permanente (The Eternal Network)*, s'opposant, en conceptuel radical, au système de l'art, à son marché, ses objets, auxquels il opposait ses attitudes, situées dans la proximité du théâtre, et ses « anti-objets ».

Ses œuvres sont celles d'un bricoleur de génie, transportables, précaires. Faites de bouts de ficelle, de carton, de fil de fer, d'objets récupérés, détournés, elles peuvent être réalisées partout, sans moyen particulier. FILLIOU les définissait comme des « pistes de décollage pour la pensée ».

L'exposition se donne pour enjeu de faire revivre, au travers des objets produits par FILLIOU, seul ou en collaboration, ainsi qu'à travers ses films ou vidéogrammes, sous-titrés pour la première fois en français pour ceux d'entre eux réalisés en anglais, l'esprit et la sensibilité de l'artiste, dont la présence physique, ainsi restituée par l'image, marquera chaque étape du parcours. Le visiteur pourra aussi s'exercer aux jeux conçus par FILLIOU, participant ainsi à *La Fête Permanente*.

Le parcours de l'exposition dont la chronologie est le fil rouge s'attache parallèlement à mettre en lumière certains aspects fondamentaux de l'œuvre et de la pensée de l'artiste, comme *Le Poïpoïdrome*, centre de création permanente déterritorialisée, *Le Principe d'équivalence*, outil conceptuel mettant en évidence l'antériorité de l'éthique sur l'esthétique, ou encore les contributions de FILLIOU à l'art de la paix et au rapprochement entre les peuples et les cultures.

Durant l'exposition seront proposés rencontres, conférences, séminaires, performances, activités pédagogiques, visant à actualiser l'esprit de *la Création Permanente* tel que l'avait conçu FILLIOU.

Le samedi 17 janvier 2004 sera célébré *l'Anniversaire de l'art*.

ROBERT FILLIOU « ANIMATEUR DE PENSÉES » (SAUVE 1926 – LES EYZIES 1987)



ROBERT FILLIOU
Robert Filliou for President, 1973,
Collection Birgit et Ulf Bischoff

« - Filliou... Est-ce que tu es bête ?

-Oui ! »

MARCEL BROODTHAERS à ROBERT FILLIOU, in Atelier de
Création Radiophonique, France-Culture

Robert Filliou est né à Sauve (Gard), le 17 janvier 1926. On peut le décrire comme des hectolitres de boissons, des tonnes de gâchis, des millions de kilomètres, des

centaines d'amis improvisés, des écoles d'amour, 143 mois de sommeil, des milliards de rêves, deux enfants (BRUCE et MARCELLINE), 36 commerces, et de l'investissement sans ressource, mais plein de joie.

Par exemple, en 1948 il part rejoindre son père à Los Angeles, il séjournera cinq ans aux États-Unis et obtiendra un diplôme d'études en économie politique à l'université de Californie (U.C.L.A.). En 1951, il participe comme fonctionnaire de l'ONU à l'élaboration d'un programme de reconstruction et de développement économique de la Corée du Sud. Il voyage en Asie et découvre la philosophie orientale. En 1954, il démissionne de son poste et se rend en Égypte, puis en Espagne ; au Danemark, il rencontre MARIANNE STAFFELDT qui deviendra sa compagne. En 1959, il rencontre, à Paris, DANIEL SPOERRI et ses amis.

À partir de 1960 : premières actions poétiques, un peu partout en Europe, il développe de nombreux projets comme *La Galerie Légitime* (1962), *le Poïpoïdrome* (1963), *L'Autrisme*, *La Création Permanente* (1964), *La Cédille qui Sourit* (1965). Il participe à la Documenta V (1972), la 36^{ème} Biennale de Venise (1973). Il décide ensuite de s'installer en France, à Flayosc (Var) puis aux Eyzies (Dordogne) près d'un centre tibétain, dans lequel il effectuera une retraite de trois ans, trois mois et trois jours avec MARIANNE après avoir lancé la *Biennale de la Paix* qui se déroulera sans lui (1985).

Pour ROBERT FILLIOU « le poème est l'expérience de tout le monde » ; il effectuera un projet de carte funèbre qui sera envoyé à ses proches le jour de sa mort et sur lequel est inscrit « Comme il est très probable que l'on va crever, on se rendra compte que c'était une vie, simplement au moment où l'on crève.

Fin de la vie. Fin du poème. »¹

¹ in Atelier de Création Radiophonique, France-Culture

FILLIOU PAR FILLIOU

Des extraits de l'autobiographie de ROBERT FILLIOU dans une période qui va de 1926, (son année de naissance), à mars 1967, date du début de la rédaction de son ouvrage *Teaching and Learning as Performing Arts* (traduit ensuite en français sous le titre *Enseigner et apprendre - Arts Vivants*), permettent de saisir le riche parcours de ROBERT FILLIOU, tant d'un point de vue géographique que social, ainsi que l'éclectisme de ses expériences qui sont autant de sources d'inspiration ou de connaissance :

« Pendant deux ans, j'ai appris l'anglais en travaillant comme manœuvre chez Coca-Cola à Los Angeles. Plus tard, j'ai étudié l'économie à l'U.C.L.A., faisant toutes sortes de jobs pour subvenir à mes besoins (gardien de nuit, serveur, etc, et finalement assistant de recherche). J'ai laissé tomber le communisme après que TITO fut excommunié par le Kominform. Depuis, je ne me suis engagé dans aucune activité politique. GANDHI. J'ai épousé MARY et divorcé trois ans plus tard. En 1951, je suis devenu citoyen américain (double nationalité). Je suis parti pour l'Extrême-Orient, travaillant d'abord pour The University of California Extension Program, puis pour The United Nations Korean Reconstruction Agency. Zen. En mars 1954, j'ai tout lâché et je suis allé en Égypte. (De toute façon j'aurais été viré pour « menace à la sécurité ».) J'ai épousé JOAN au Caire. Nous nous sommes séparés trois ans plus tard. J'ai vécu en Espagne jusqu'en 1957. BRUCE est né à Malaga, le 5 septembre 1955. En 1957, j'ai rencontré MARIANNE à Copenhague. Nous ne nous sommes plus quittés depuis. Nous avons eu beaucoup d'amis adorables. MARCELLE est née le 14 janvier 1961. En 1959, je suis revenu en France où j'ai vécu par intermittence. J'ai perdu la nationalité américaine. Avant cela, j'avais enseigné pendant trois mois l'économie et le français sur une base américaine. J'avais été viré pour refus de prêter serment par écrit. En 1964, on m'a rendu mon passeport américain (la loi avait changé) en me disant: « Vous pouvez vivre en France jusqu'au Jugement dernier si vous voulez.» J'ai donc à nouveau la double nationalité. Pour combien de temps cette fois ? Mon anglais n'est pas très bon. (...) Mon père LOUIS était un aventurier. (Je l'ai rencontré pour la première fois quand j'avais vingt ans, à la gare de Los Angeles.) Ma mère travaillait dans une usine de textiles. À l'âge de douze ans, j'ai décroché une bourse, tout comme mon frère MARCEL cinq ans auparavant (les bourses étaient rares à l'époque : cinq ou six par an dans le département du Gard). Je suis tombé amoureux de MERCÉDÈS. J'ai passé cinq années misérables d'internat dans deux lycées. D'abord à Nîmes, jusqu'à ce qu'on me mette dehors puis à Alès, « la ville rouge ». C'est là qu'en 1943 j'ai rejoint le mouvement de résistance communiste (Francs-tireurs et Partisans français), et que j'ai adhéré au Parti communiste. J'ai terminé la guerre comme sous-lieutenant de l'armée française reconstituée. Je suis tombé amoureux de JOSETTE. Puis j'ai émigré en Amérique. »¹

¹ in Robert Filliou, *Enseigner et apprendre, Arts Vivants*, éditions Archives Lebeer Hossman, Paris/Bruxelles, 1998, pages 7,8 et 9.

L'ABÉCÉDAIRE

L'Abécédaire à destination des enseignants a été créé par les enseignants mis à disposition du Musée par le Rectorat de l'Académie de Lille, en clin d'œil à l'œuvre de ROBERT FILLIOU intitulée *Sémantique générale*. Il offre une lecture linéaire, croisée ou ponctuelle des articles qui rendent compte de la pensée divergente et pourtant cohérente de Robert Filliou, située en dehors de tout esprit de système. Les titres des articles renvoient soit à des expressions créées par l'artiste, soit à des éléments de sa biographie, soit à des personnes, des thèmes, des mouvements artistiques qui lui sont proches et permettent de contextualiser sa pensée. Ils ne reprennent pas ceux du « Petit Robert Filliou mal fait », *Chroniques de l'art vivant* n° 18, Paris, mars 1971.

Les mots en gras possèdent leur propre définition dans l'abécédaire.

A

Action :

Dans l'art contemporain, l'action assimile l'artiste à un acteur. On parlera plus couramment de performance. Il s'agit d'une activité qui se déroule devant un public et qui fait intervenir la musique, la danse, la poésie, le théâtre, la **vidéo** ou encore une combinaison de toutes ces pratiques. Action et poésie sont intimement liées dans l'œuvre de ROBERT FILLIOU. À partir des années 60, il approfondit la poésie d'action et par la suite traduira l'écriture en image dans ses *poèmes-objets*. Dans tous les cas, il fonde son art sur une esthétique participative et n'hésite pas à donner de sa personne.

Art :

Art de vivre. Filliou fait de l'art un mode de vie et de pensée.

« tout est art, l'art c'est la vie. »

MARCEL DUCHAMP

BRECHT, GEORGE (1925, Halfway États-Unis.) :

Auteur de performances qu'il nomme *Events* à partir de 1960. Il participe à la branche américaine du mouvement Fluxus aux côtés de son promoteur GEORGE MACIUNAS en réalisant, outre des *Events*, un grand nombre de boîtes Fluxus, sorte d'assemblages ou de kits poétiques et humoristiques présentés dans des emballages ou vitrines de dimensions modestes et transportables. Ces *Fluxbox* sont souvent éditées en plusieurs exemplaires et vendues par correspondance pour un prix dérisoire. Dans cet esprit léger qui tend à

ABÉCÉDAIRE

dégager l'art des habituelles contraintes de talent et de valeur marchande, GEORGE BRECHT a fondé avec ROBERT FILLIOU *La Cédille qui sourit*.

B

Bricolage :

Beaucoup d'œuvres de ROBERT FILLIOU font référence à l'activité de bricolage. Les crochets métalliques, les chutes de bois irrégulières, les tasseaux, planches, clous et briques font partie de l'univers visuel de l'exposition, ainsi que des outils de bricolage courants et divers objets de rebut. Ces objets très ordinaires et sans valeur artistique sont le plus souvent mis en scène de manière à évoquer, avec une fausse maladresse poétique, des choses non identifiées en cours de construction, inachevées ou laissées en suspens. L'image du bricolage est employée comme une matérialisation métaphorique de la pensée, de ses débordements et aboutissements. L'usage de matériaux récupérés permet à ROBERT FILLIOU de conserver une indépendance à la fois économique (il a en effet vécu plusieurs années dans un grand dénuement matériel) et esthétique puisque ne s'engouffrant dans aucune technique artistique traditionnelle, il ne se prête à aucune comparaison et propose, au mieux, pour qui aime les catégories une esthétique du bricolage à ne pas confondre avec des bricolages esthétiques déjà vus depuis TATLINE ou PICASSO. Dans *Permanent Creation Tool Box* créée en 1969, ROBERT FILLIOU propose une caisse à outils de laquelle débordent des pièces de bois de diverses tailles reliées et articulées les unes aux autres par des crochets métalliques. Chaque pièce de bois est unique par ses irrégularités, mais chacune peut potentiellement se relier à toutes les autres par son crochet. *Tool Cross* est une croix latine réalisée avec plusieurs outils de menuiserie assemblés par des petits crochets métalliques. La forme de croix latine est définitive, mais chaque objet qui la compose paraît disponible à l'usage.

Budapest :

Capitale de la Hongrie. Robert Filliou y présenta *le Poïpoïdrome à espace-temps réel n°1* en 1976.

C

Création Permanente :

Création artistique dans laquelle l'expérience de l'art se rapproche de celle de la vie en réintégrant la réalité morcelée pour que puisse advenir

ABÉCÉDAIRE

une plénitude de l'être et envisager un nouvel art de vivre. La création permanente fonde l'ensemble de l'œuvre de Filliou. Chaque être, chaque lieu, chaque moment est un instant de la création permanente. Comme un univers en expansion, la création quelle qu'en soit la forme, est un état.

« L'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art. »

ROBERT FILLIOU

Casquette :

Coiffure à calotte plate munie d'une visière. Pour Filliou, c'est le lieu de conservation de **chef-d'œuvres** qu'il nommera *couvre-chef-d'œuvres* (voir *Galerie Légitime*).

Cédille qui sourit :

C'est le nom de l'Atelier-boutique ouvert de 1965 à 1968 à Villefranche-sur-Mer par ROBERT FILLIOU avec GEORGE BRECHT, DONNA JO-JONES et MARIANNE STAFFELDT-FILLIOU, sa femme. L'ouverture de ce lieu de Création Permanente s'intégrait dans un projet plus vaste qui voulait faire de Villefranche une ville des arts et y créer une non-école.

Dans cette non-boutique ou non-école, la production artistique se fait selon les principes de La Création Permanente et de l'Économie Poétique, en parodiant avec humour le circuit commercial traditionnel. Le jeu y est reconsidéré comme un art à part entière sur le mode de la conversation légère, matériau premier du travail poétique et créatif. Là sont nées les idées de films à scénario d'une minute, des idées de poèmes visuels, faits d'objets trouvés accrochés les uns aux autres - le nom du lieu est issu de la forme des petits crochets dont ROBERT FILLIOU s'est abondamment servi pour ses poèmes visuels, des commentaires personnels sur l'état du monde. Ce fut un échec financier.

Chef-d'œuvre :

La plus belle œuvre d'un artiste, celle placée dans la **casquette** de ROBERT FILLIOU.

Conceptuel :

Lorsque l'idée prime sur l'objet à tel point que la réalisation concrète de l'œuvre n'est plus forcément nécessaire. FILLIOU peut être considéré comme un artiste conceptuel. Pour lui, l'attitude l'a emporté sur la pratique. Son outil a été avant tout le langage. Même s'il s'est frotté à toutes sortes de

ABÉCÉDAIRE

médium, il n'a jamais consacré sa vie à la fabrication d'œuvres au sens propre du terme.

Coca-Cola :

Boisson gazeuse du même nom. En 1947, FILLIOU part aux États-Unis, il travaille un moment comme manœuvre chez Coca-Cola.

D

Dictionnaire :

Recueil de mots rangés par ordre alphabétique et suivis de leur définition. Filliou réalisera un petit dictionnaire qui contient ses idées, opinions, actions, créations et projets, *le petit Robert (Filliou)*. (voir aussi **scénario**)

Domaine poétique :

Union d'artistes créée à Paris en 1963, avec EMMETT WILLIAMS et JEAN-CLARENCE LAMBERT dans le but de rassembler les tentatives éparses de faire autrement de la poésie et de dire l'homme et le monde. Ils organisèrent plusieurs soirées de manifestations publiques, d'abord dans le sous-sol de la librairie-galerie du Fleuve, avenue de l'Opéra, puis à l'American Center, boulevard Raspail. C'est dans ce cadre que ROBERT FILLIOU présenta *Le Père Lachaise n°1, poème de 53 kg* ou encore *Kabou'inéma*.

Duchamp, Marcel (1887-1968) :

« j'aime mieux respirer que travailler. »¹

FILLIOU appartient à cette catégorie d'artistes qui comme DUCHAMP, BROODTHAERS, ou CAGE envisagent leur œuvre comme un travail fondé sur le langage, les mots, les images afin de mettre en question les fondements même de la création.

FILLIOU et DUCHAMP ont en commun ce goût pour les formules et les principes d'équivalence. Alors que pour DUCHAMP « l'art peut être bon ou mauvais », il reste une émotion, bonne ou mauvaise, et doit tout de même être appelé art ; le **Principe d'équivalence** de FILLIOU (bien fait = mal fait = pas fait) annule cependant toute émotion. Il se veut plus universel et moins « artiste », en s'inspirant de la philosophie zen ou de la pensée chinoise du Hsin-Hsin-Ming (ex : « pourvu de n'haïr ou d'aimer, tout devient clair », traduction R. FILLIOU).

¹ in Pierre Cabanne, *Entretiens avec Marcel Duchamp*, Somogy.

ABÉCÉDAIRE

Bien que reconnaissant l'influence de MARCEL DUCHAMP, FILLIOU comme JOSEPH BEUYS (voir la performance *Le Silence de Marcel Duchamp est surestimé*, Düsseldorf, 1964), reste critique sur sa production, ainsi que sur une certaine filiation mise en avant par les néo-dadaïstes et certains pop-artistes. Dès 1969, l'oeuvre *Pour Duchamp*, une roue de bicyclette fichée dans une boîte en bois à surface argentée portant l'étiquette « the end », montre que « Filliou n'est pas dupe du détournement de la leçon du vieux maître au profit de sa commercialisation »¹. Il tente de réintroduire la poésie et l'activité onirique là où DUCHAMP avait figé l'objet dans sa banalité.

L'*Optimistic Box n°3* de 1972 porte ces phrases: « Tant mieux si vous ne savez pas jouer aux échecs » (extérieur), « vous ne risqueriez pas d'imiter MARCEL DUCHAMP » (intérieur). DUCHAMP voyait dans le *Porte-bouteille* une provocation, et s'étonnait que les artistes d'après-guerre en admiraient la beauté, Filliou souhaitait donc le replacer au bas d'un piédestal qui ne lui allait pas.

Et lorsqu'on les comparait, FILLIOU aimait à raconter cette anecdote: « Voici la grande différence entre nous deux : il a dit comment pouvez-vous dire que je suis célèbre ? Un épicier n'a jamais entendu parler de moi. Et moi à Villefranche-sur-Mer alors que je connais tout le monde, il n'y a que mon épicier qui ait entendu parler de moi. »²

E

Économie Poétique :

Le Principe d'Économie Poétique, qui rappelle la formation d'économiste de son inventeur permet d'imaginer un idéal artistique qui échappe aux valeurs marchandes, considéré par l'artiste comme une « économie de prostitution ». Conçue comme un véritable moyen de communication entre les individus, elle rassemble des méthodes anti-lavage de cerveau ou des programmes anti-érosion.

L'Économie Poétique pose en principe trois conditions : la réhabilitation des Génies de café, l'hommage aux ratés, la célébration de l'esprit d'escalier.³

Enseignement :

Entre 1967 et 1970, ROBERT FILLIOU rédige son ouvrage *Teaching and Learning as Performing Arts* (traduit en français par *Enseigner et Apprendre - Arts Vivants*) dans lequel il développe une réflexion sur l'enseignement, l'art

¹ in Pierre Cabanne, Entretiens avec Marcel Duchamp, Somogy.

² in *Atelier de Création Radiophonique*, France-Culture, documents sonores.

³ in Robert Filliou, *Enseigner et Apprendre, arts vivants*, édition Archives Lebeer Hossmann, Paris/Bruxelles, 1998, pages 74, 76 et 77.

ABÉCÉDAIRE

et la société à travers divers travaux : lettres à ALLAN KAPROW qui projette d'ouvrir une université expérimentale à New York, entretien avec JOSEPH BEUYS qui est lui-même sur le point de fonder l'Université Internationale Libre (pour la créativité et la recherche interdisciplinaire), exercices, jeux, et poèmes. Voici quelques citations extraites de cet ouvrage, qui permettent de mieux cerner la vision de ROBERT FILLIOU sur l'école et l'apprentissage au sens large : à propos de la « Non-École » de Villefranche, fondée à La Cédille qui sourit avec GEORGE BRECHT :

« Notre programme : échange insouciant d'information et d'expérience ; ni élève, ni maître ; parfaite licence, parfois parler, parfois se taire concernait tout autant Alfred le maçon, Antoine le pêcheur, ou Fernand le plombier, lesquels nous expliquaient les particularités de leur métier, que le mathématicien CLAUDE BERGE qui nous parlait des activités du centre national du calcul dont il était le directeur ; ou l'océanographe CHRISTIAN, qui décrivait ses dernières recherches en haute mer et dans les fonds sous-marins ; ou TAKIS, FAHLSTRÖM, ERIK DIETMAN, BEN, ARMAN, mon frère MARCEL et d'autres artistes parlant de leur art et de leurs prouesses sexuelles ; ou les échanges de recettes et d'amants entre CHRIS, HELEN, LONLON et autres jolies filles (...). »¹

Dans la postface écrite en 1995, ANNE MOEGLIN-DELCROIX résume fort bien quelques enjeux de l'ouvrage : « On trouvera dans *Teaching and Learning as Performing Arts* plus d'une rencontre inattendue avec le livre VII de *La République*, dans lequel Socrate explique que la *paidéia*, « la formation de l'enfant » ne consiste pas à « mettre la science dans l'âme où elle n'est pas, comme on mettrait la vue dans des yeux aveugles », mais à aider les yeux de l'âme à se tourner vers son bien propre - autrement dit à opérer une conversion de l'être tout entier - afin qu'elle retrouve d'elle-même sa vocation essentielle, laquelle dépasse tous les savoirs spécialisés. Que l'éducation concerne la totalité de la personne et qu'elle soit fondamentalement un processus d'auto-apprentissage dans lequel l'éducateur n'est qu'un guide, un maître spirituel et non un maître d'école sont autant d'idées chères à FILLIOU.(...) Le véritable apprentissage sera en réalité une réappropriation de soi, de son « génie », aime à dire FILLIOU pour parler des qualités innées que trop de talents appris ont bridées. Si l'éducation doit enseigner ce retour sur soi, il n'y aura pas dans l'École Filliou de hiérarchie entre maîtres et élèves, ni même de division du travail entre enseignants et enseignés, mais une communauté dont tour à tour les participants enseignent ce qu'ils savent et apprennent ce qu'ils ne savent pas. Tout au plus l'artiste suscitera-t-il des disciples, selon une relation qui n'est plus celle de l'apprentissage, mais de l'initiation, initiation à un état d'esprit, à une manière d'être au monde et à autrui.»²

¹in Robert Filliou, *Enseigner et Apprendre, Arts Vivants*, éditions Archives Lebeer Hossman, Paris/Bruxelles, 1998, pages 223, 257,259.

F

Fluxus :

État d'esprit, apparu au début des années 60, dans lequel les préoccupations sociales sont plus importantes que les considérations esthétiques. Arrière-garde sans prétention ni besoin de s'opposer à l'avant-garde dans la lutte pour la suprématie. Mouvement qui procède à une redéfinition néodadaïste de l'art et prône un rapprochement entre l'art et la vie. Fluxus c'est un mélange de vaudeville, de gags, de jeux d'enfant et de Duchamp. Filliou est totalement en accord avec la sensibilité de Fluxus sans jamais adhérer au groupe d'artistes, même s'il participe à quelques festivals Fluxus.

Fourier, Charles (1772-1837) :

Philosophe et économiste français né à Besançon et inventeur d'un modèle de civilisation totalement nouveau, fondé sur les passions de la nature humaine. Le phalanstère, de forme circulaire, genre de palais, en constitue le centre en tant que lieu de vie, de travail et d'agrément communautaire et aboutit à l'harmonie universelle. « C'est en vaquant à nos plaisirs présents que nous travaillons pour l'avenir » (CHARLES FOURIER, *Théorie de l'unité universelle*, 1841). Le Familistère de Guise, dans l'Aisne, créé par Jean-Baptiste André GODIN en 1867, s'inspire du phalanstère fouriériste.

Les utopies socialistes de l'époque donnent une vision prophétique de l'art où les artistes sont considérés comme les guides de la société civile et leurs avant-gardes les mieux placées pour changer le monde.

« Comme FOURIER, FILLIOU voit dans la société tout entière une formidable transformation d'énergie ; l'art du futur sera en perpétuel mouvement, jamais arrivé au but : l'art sera la manifestation constante de la liberté de l'esprit. Comme Fourier, il considère que révolution sociale et révolution sexuelle et Filliou ajoutera la révolution poétique vont de pair ; comme Fourier, il considère la prostitution comme une sorte de modèle d'explication des rapports sociaux.»¹ ROBERT FILLIOU a lu l'œuvre de FOURIER et lui rend hommage dans la série des dessins *Grâce à Fourier* (1974), ou encore dans le vidéogramme intitulé *La cinquième pomme ou le principe de non-comparaison* (1979 –1980 réalisé à Montréal).

G

Galerie Légitime :

Créée en 1962, c'est un non lieu, une galerie itinérante et portative contenue dans une **casquette** sur laquelle un tampon spécifiait : « galerie légitime – Couvre-chef(s) d'œuvre(s) ». ce Couvre-chef contenait de petits objets

¹ *L'homme sans qualité*, Roland Recht, catalogue du centre Pompidou sur Robert Filliou, CGP Paris, 1991, p17.

² in A.C.R. ,France-Culture.

ABÉCÉDAIRE

confectionnés par Filliou ou par d'autres artistes qu'il présentait dans la rue, directement au public. Il l'avait inventée parce qu'il vivait en dehors de tout circuit d'exposition. Il a eu alors l'idée d'être sa propre exposition. Comme il ne disposait pas non plus d'un espace, car il vivait alors en nomade, il ne pouvait conserver avec lui que très peu de choses.

Génie sans talent :

« En France, j'ai toujours été traité comme le dernier des paumés. »¹

ROBERT FILLIOU va œuvrer en poète à la construction d'une forme de société dont le but avoué serait de faire de chaque homme un artiste (principe d'économie artistique). Il dit lui-même qu'il fait partie d'une génération d'artistes qui pensent pouvoir changer le monde dans lequel nous vivons. C'est ce qu'il appelle « la participation au rêve collectif. »

En inventeur de principes, de centres et de fondations poétiques, il utilise les méthodes et les fondements de la société occidentale et les applique à la structure de l'art. « L'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art », c'est-à-dire que chacun, pour ressentir au mieux la vie, doit se détacher de l'art, tout en considérant la culture comme une norme commune : l'art devrait nous rendre plus vivables.

Une cigarette, un vieux T-shirt, un jean, des espadrilles, tel que le présente la couverture du catalogue de l'exposition *Robert Filliou, Génie sans talent*, FILLIOU = Gaston Lagaffe (modèle années 60). C'est une personne qui n'est pas vraiment à sa place, mais dont le point de vue offre aux choses un je-ne-sais-quoi d'extraordinaire.

À l'instar du personnage de BD, l'économiste poète est astucieux et fauché, donc débrouillard : il est capable de proposer une *Biennale de la paix* (galerie René Block), et se retire au même moment dans un ashram tibétain pour trois ans, trois mois et trois jours. Les astuces du poète sont toujours des messages d'humilité. Lorsque le Centre Pompidou lui propose une rétrospective personnelle² ou un achat³, il crée *Hommage aux Dogons et aux Rimbauds*, tout en se rendant dans la tribu des Dogons au Mali ; lorsque FILLIOU est proposé au rang de Chevalier de la Légion d'Honneur pour ses actes dans la Résistance, il accumule les lettres de refus qu'il réunira dans un livre *Mon Refus*.

Filliou, Génie sans talent, est contre l'idée d'admiration, qu'il manifeste dans son *Hommage aux ratés*, ou dans un projet pour les toilettes du musée de Düsseldorf « Homme-Femme-Artiste ». Comme le raconte son poème *Le*

¹ in A.C.R. ,France-Culture.

² Jean-Clarence Lambert in *Robert Filliou, Génie sans talent*, Hatje Cantz,2003, p33.

³ Jean-Hubert Martin in *Robert filliou, Génie sans talent*, Hatje Cantz, 2003, p17.

ABÉCÉDAIRE

Corps du poète (définissant le poète par ce qu'il a de commun avec tout le monde), il s'agit de faire de chaque artiste simplement un homme.

En bon « Filliousophe ¹ », il prône la réhabilitation des Génies de café car dit-il « nous commençons à comprendre que dans notre société, tout le monde en est un », et quand MARCEL BROODTHAERS lui demande si PICASSO est aussi un génie de café, il répond « oui, mais disons que là où je suis supérieur à PICASSO, c'est que je suis davantage un génie de café que lui »².

H

Happening :

Littéralement « ce qui advient là, sans préméditation », le happening est une action artistique intransportable et non reproductible, un événement artistique à caractère théâtral habituellement improvisé. Cette pratique s'est développée sous l'impulsion de Fluxus dans les années soixante et de l'Internationale Situationniste. Elle doit le jour à JOHN CAGE, MERCE CUNNINGHAM et ROBERT RAUSCHENBERG qui organisèrent, en 1952 au Black Mountain College, des musiques-actions spontanées mélangeant les genres et les médias.

ALLAN KAPROW crée en 1958 *18 Happenings in 16 parts* : des artistes déclament d'un ton neutre des fragments de textes, utilisent la pantomime, la peinture, le violon, la flûte, la guitare en improvisations disparates ; le public déambule d'une pièce à l'autre.

Pour ALLAN KAPROW, c'est un moyen d'expression plastique qui cherche à abolir la frontière entre la chose regardée et le sujet qui regarde. Beaucoup d'exemples du genre nécessitaient la participation du public et offraient un environnement exalté par les sensations du goût, de l'odeur et du toucher. Les thèmes se rapportent au saccage de la nature et de la ville, la pollution des sites et des esprits, l'aliénation de l'homme. On pense à YOKO ONO qui récemment vient de renouveler sa proposition au public de venir découper un morceau de sa robe, fustigeant par là la « starisation » des artistes.

Au troisième *Festival de la Libre expression* à Paris les 4 et 27 avril 1966, au théâtre de la Chimère rue Fontaine (près de l'atelier d'ANDRÉ BRETON) eut lieu le happening *120 minutes dédiées au Divin Marquis* de JEAN-JACQUES LEBEL en réponse au procès intenté à l'éditeur des œuvres complètes du marquis de SADE, JEAN-JACQUES PAUVERT et à la censure du film de JACQUES RIVETTE, *La Religieuse*, inspiré du roman de DIDEROT.

La différence entre happening et performance réside dans la rupture avec le

¹ terme de l'équipe des enseignants détachés.

² in A.C.R, France Culture.

ABÉCÉDAIRE

monde de l'art opérée par le happening. La performance rest un événement artistique devant un public et dans un lieu dédié à l'art.

ALLAN KAPROW et ROBERT FILLIOU se sont longuement entretenus de la pratique des happenings et performances dans l'enseignement.¹

I

Internationale Situationniste :

Les situationnistes occupaient une place de choix dans le champ de la révolte, dès 1958, date de la première année de publication de l'Internationale Situationniste. Le manifeste de GUY DEBORD, *La Société du spectacle* établit les bases d'une nouvelle culture de la participation totale et du pur présent.



ROBERT FILLIOU,
Eins. Un. One, 1984, Musée d'art
moderne et contemporain,
Genève
Photo : Ilmari Kalkkinen, Genève

Il dénonce le monde de l'art conservé et affirme la validité pleine et entière de l'art du moment, vécu lors de situations construites selon les désirs, d'où leur dénomination de situationniste. La production artistique est collective et anonyme, fondée sur le dialogue et l'interaction de l'artiste et de la société, tout le monde devenant artiste à un stade supérieur de développement des nouveaux comportements. Ils construisent le projet de *New Babylon*, cité ludique de l'avenir avec CONSTANT, cofondateur du mouvement Cobra et de l'Internationale Situationniste. Une Internationale Lettriste se crée dès 1952 qui fait de la «lettrise²» une révolution littéraire, art neuf défendu par ISIDORE ISOU et utilisant comme matière la notation sonore de la voix humaine, c'est-à-dire la lettre séparée du mot.

ROBERT FILLIOU ne s'inscrit certes pas dans ce groupe, ni dans aucun autre d'ailleurs. Mais ses rencontres et ses proches, dans la mouvance de Fluxus, ne le tiennent pas si éloigné de cette conception.

J

Jeu :

FILLIOU a élaboré sa pensée comme un jeu poétique où la fête et la création sont permanentes, les génies sans talent, le réseau éternel, et la République Géniale.

¹ in Robert Filliou, *Enseigner et apprendre, Arts Vivants*, éditions Archives Lebeer Hossmann Paris/Bruxelles, 1998, pages 135 à 145.

² terme de l'équipe des professeurs détachés.

ABÉCÉDAIRE

Cette pensée incite la participation de tous ceux qui le désirent, l'artiste laisse souvent le choix de prolonger ses œuvres ou ses écrits (par exemple comme dans le livre *Teaching and Learning as Performing Arts*).

Afin de jouer à l'individu libre, FILLIOU tente de créer des territoires. Chaque lieu n'a de qualité que le nom et ce que l'on y produit (le *Poïpoïdrome* n'existe que dans une version sommaire, le siège de la Fondation Poï-Poï se trouvait à Flayosc dans une ruine louée un franc symbolique).

« Créer des œuvres d'art c'est l'activité d'échange », c'est-à-dire que l'artiste place comme universelle la création et non l'argent ; le jeu rêvé aura liquidé la valeur monétaire et les sociétés géniales seront basées sur des échanges poétiques.

La pensée-jeu « filliousophique »¹ est un humour qui retourne les points de vue et offre une vision d'un monde à changer dans un rêve collectif.

LEEDS un nouveau jeu de cartes (1976), (arrocaria éditions), se joue avec les cartes « Feel you » (FILLIOU). Dans cette version artistique d'un jeu ordinaire, les cartes sont lisibles au recto et au verso, mais les joueurs ont les yeux bandés et les spectateurs parient.

K

KAPROW, ALLAN (1927, Atlantic City, New-Jersey États-Unis) :

Artiste et essayiste, il peut être considéré comme l'un des inventeurs du happening à la fin des années 50 aux États-Unis, avec JOHN CAGE. L'expérience est son médium et à travers ses performances, il souhaite rapprocher l'art et la vie afin de tendre vers un « Nouvel art concret » qui remplacerait le vieil ordre abstrait et formaliste défini par CLÉMENT GREENBERG. En 1958 dans *L'Héritage de JACKSON POLLOCK*, son premier essai important, il définit en trois points les principales avancées artistiques opérées par le peintre américain : tout d'abord l'implication interchangeable de l'artiste, du spectateur et du monde extérieur en regard des tableaux de POLLOCK. Deuxièmement, il fait remarquer qu'avec le *All-Over* POLLOCK nous débarrasse de « l'idée habituelle de la forme », c'est-à-dire un commencement, un milieu, et une fin (...). Enfin, il constate que par leur échelle, les toiles impliquent le corps du spectateur et deviennent des environnements. Ces constats sur l'œuvre de POLLOCK servent de repère historique à ALLAN KAPROW pour réaliser ses premiers happenings et se diriger vers un art plus proche du quotidien. Voici un extrait de l'essai *Happenings sur la scène new-yorkaise (1961)* :

« Si vous n'avez pas assisté à des happenings, laissez-moi vous donner un kaléidoscope d'échantillons de quelques-uns de leurs grands moments. Tout

¹ terme de l'équipe des professeurs détachés.

ABÉCÉDAIRE

le monde se presse dans un loft situé dans le bas de la ville, marchant dans tous les sens, comme à un vernissage. Il fait chaud. Il y a beaucoup de grands cartons posés tout autour de l'endroit. L'un après l'autre, ils commencent à se déplacer, glissant et prenant de la gîte comme des hommes ivres dans toutes les directions, se heurtant les uns aux autres, accompagnés par la lourde respiration de sons dégagés par quatre hauts-parleurs. (...) Il y a des cabines téléphoniques en mousseline pour tous, avec un électrophone ou un microphone qui vous branche sur quelqu'un d'autre. Suffoquant vous respirez des fumées nocives, ou une odeur d'hôpital et de jus de citron. Une fille nue court après une flaque d'un projecteur qui se déplace rapidement et jette un vert épinard sur la scène. (...) De longs silences quand rien ne se passe, et vous êtes désolé parce que vous avez payé 1 dollar 50, quand bang ! là vous vous trouvez face à un miroir qui vous bloque le chemin. Écoutez. Une toux venant de l'impasse. Vous avez le fou rire parce que vous avez peur, vous souffrez de claustrophobie, vous parlez à quelqu'un avec nonchalance, mais tout le temps vous êtes là, pris dans l'action... »¹

L

Langage dogon :

Salut de culture, salut au soleil

En 1978, ROBERT FILLIOU offre *hommage aux Dogons et aux Rimbauds* lors d'une exposition au Centre Georges Pompidou en même temps qu'il organise un voyage au Mali pour rencontrer les Dogons.

Poï-Poï est, dans le langage dogon, ce qui clôt une conversation, cela signifie à peu près « ça va, ça va ». L'intérêt de ROBERT FILLIOU pour ce peuple, lui vient non seulement d'un ami personnel, ethnologue et très considéré par ce peuple, HERMAN HAAN, mais aussi de son propre intérêt pour les cultures extra-occidentales et de son envie de faire se rapprocher et se rencontrer les différentes cultures et leurs pratiques.

Salut de fatigue, salut de travail

MARCEL GRIAULE (1898-1956), dont le premier séjour chez les Dogons remonte à 1931, publie en 1948 *Dieu d'eau, entretiens avec Ogotemméli*. Ce livre permettra de révéler au grand public le travail de l'ethnologue ainsi que la richesse de la cosmogonie et de la métaphysique de la pensée bambara (utilisée par les Dogons).

¹ in *L'art et la vie confondus*, Allan Kaprow, éditions Centre Georges Pompidou, Paris, 1996, pages 46 et 47.

ABÉCÉDAIRE

« Lors de la première journée, L'homme qui accompagnait le blanc lança les formules de salut. Aussitôt une voix où les mots résonnaient distinctement répondit :

- Dieu vous amène ! Dieu vous amène !

- Salut ! Comment va ton corps ?

(Une tunique bleue apparut) :

- Salut à ceux qui ont soif ! dit-il.

comme les deux visiteurs venaient du dehors et qu'ils étaient censés avoir travaillé à la chaleur, l'homme, appuyé sur son bâton, leur dit enfin :

- Salut ! Salut de fatigue ! Salut de soleil ! »¹

Dans ce livre MARCEL GRIAULE montre toute l'importance de la parole chez les Dogons, par exemple dans le tissu des relations entre les hommes (tissu se dit parfois *soy*, qui signifie *c'est la parole*, laquelle naquit d'un génie dont les phrases venaient colmater les interstices d'une étoffe), comme dans le rôle de la beauté, « la femme ornée de parures, les hommes la veulent même si elle n'est pas belle. Une femme très belle sans ornement, les hommes s'en détournent. Être nu, dit Ogotemméli, c'est être sans parole. »²
Salut de feu, salut pour les choses reçues

FILLIOU se réfère à d'autres ouvrages *Ethnologie et langage, la parole chez les Dogons* de GENEVIÈVE CALME-GRIAULE, *Le Renard Pâle et Jeux Dogons* co-écrits par MARCEL GRIAULE et GERMAINE DIETERLEN.

Poï Poï.

M

Marianne :

ROBERT FILLIOU rencontre MARIANNE STAFFELDT chez l'oncle de cette dernière, le peintre DAN FISHER, en 1957 à Copenhague. Elle deviendra la complice de sa vie et de sa pratique artistique.

Marcelline :

MARCELLE, dite MARCELLINE, fille de ROBERT et de MARIANNE. Elle naît le 14 janvier 1961 à Copenhague. Elle fréquentera l'école Freynet durant sa scolarité.

Maciunas, Georges (Lituanie, 1931) :

Il est le principal initiateur du mouvement **Fluxus** et de la revue du même nom. FILLIOU rencontre MACIUNAS en Allemagne alors que celui-ci est impliqué

¹ in Marcel Griaule, *Dieu d'eau, entretiens avec Ogotemméli*,

² idem.

ABÉCÉDAIRE

dans toutes les réalisations Fluxus. MACIUNAS y travaille avec NAM JUNE PAIK et EMMETT WILLIAMS lui-même initié à la poésie concrète par DANIEL SPOERRI.

N

Nomadisme :

Genre de vie non sédentaire, sans domicile fixe au déplacement fréquent. Filliou parcourra l'Europe pour effectuer ses recherches sous forme de « works in progress » ouverts à tous lorsqu'il créera « le Territoire de la **République Géniale** ». Les principes d'échange et de participation inciteront Filliou à traverser intellectuellement et physiquement ce XX^e siècle, ouvert à tous les savoirs et à toutes les propositions.

O

O.N.U. :

Diplômé d'économie à l'université de Los Angeles, professeur d'économie politique, Robert Filliou est envoyé au Japon et en Corée comme chargé de mission pour les Nations Unies. Il démissionnera en 1954.

« de toute façon, j'aurais été licencié comme étant un danger pour la sécurité ».

ROBERT FILLIOU

P

Poésie :

FILLIOU se dit d'abord poète ou plus exactement « anartiste poète » selon sa propre expression. On pourrait tout aussi bien dire « artiste de la pensée », selon une trouvaille d'élève, tant il est vrai que FILLIOU échappe à toute classification.

Voici comment il définit la poésie : « plus précisément, je définirais le sens de la poésie comme le fait d'apprécier les loisirs, la poésie comme organisation créative de ces loisirs et les poèmes comme élargissement de l'espace de liberté. »¹

Néanmoins, à consulter l'étymologie grecque du mot *poiesis* qui signifie création, fabrication, composition d'œuvres poétiques, l'on comprend combien cette dimension créative a été investie par Robert Filliou qui a pratiqué « la poésie non comme métier mais comme engagement radical de l'être entier » comme le dit Jean Hubert Martin dans le catalogue de l'exposition *Robert Filliou, Génie sans talent* (Musée d'art moderne de Villeneuve d'Ascq, 2003) : « Filliou-pareil aux humains et aux artistes ».

La poésie de Filliou use donc d'une langue débarrassée de toute préoccupation

¹ In Robert Filliou, *Enseigner et Apprendre, Arts Vivants*, éditions Archives Lebeer Hossmann, Paris/Bruxelles 1998.

ABÉCÉDAIRE

littéraire ou esthétique, à savoir de tout travail sur la langue : il s'agit plutôt d'une langue performative, où dire c'est faire, qui économise les moyens et les mots au profit d'une efficacité immédiate de la pensée, accessible à tous. On peut la qualifier de poésie concrète dans la mesure où il s'agit avant tout de trouver l'équivalent linguistique et concret de ce qui est dit.

Mais surtout elle doit être comprise comme énergie créative et action au quotidien pour transformer la vie ; elle ne peut se dissocier de ses deux pendants à savoir l'art et le jeu.

Elle se joue de litanies, sarcasmes, paradoxes ou aphorismes, comme dans le *Poème invalide*, (revue *Phantomas* n°50 Bruxelles 1965) construit sur la répétition de la phrase « il me manque » et l'énumération. Ce qui importe, c'est l'effet de surprise de la pointe ou la chute finale, sur le modèle du sonnet ou du haïku. «C'est toi qui me manques». Tous les poèmes de Filliou jouent de ce procédé.

Robert Filliou développe alors la Poésie action, née du dadaïsme et à laquelle ont souscrit Bernard Heidsieck et George Brecht. Ce sont des performances poétiques à partir de textes courts non définitifs, reliés à une action artistique et construits parfois sur le modèle du Haïku, dont voici quelques exemples :

Le Père Lachaise n°1 Poème de 53 kg où deux comédiens portent des valises lourdes remplies de pierres et se répondent tout en vidant leurs valises. Le texte décline les formules de salut Dogon.

Danse poème aléatoire collectif (1962), montré au festival des *Misfits* à Londres, est un jeu poétique inspiré de la roulette au casino : 2 roues de vélos sont entourées de mots . Le jeu permet de fabriquer des propositions poétiques.

Le Filliou idéal, poème d'action (Paris 1964), se termine paradoxalement par « Ne rien faire »

Dans les Poèmes-objets, les mots sont la vie et les objets de simples supports d'une parole qui raconte le monde. Dans la poésie visuelle, Robert Filliou cherche à lier les mots aux objets, par un système de petits crochets pour suspendre des éléments . Les différentes parties des *Suspense poems* étaient envoyés par la poste, sur le principe d'un poème à suivre, comme *La Chèvre est solitaire, L'homme est solitaire*.

Poïpoï :

Lorsque deux Dogons (ethnie africaine) se rencontrent, ils se demandent par exemple : « Et comment va ton champ ? Comment va ta famille ? Comment va ta maison ?... » questions auxquelles ils répondent par un simple « poï poï » avant de se séparer ou, parfois, recommencer. Cela signifie à peu près « ça va, ça va ». FILLIOU s'est intéressé à ce peuple car celui-ci donne une importance énorme à la parole qu'il considère comme le tissu des relations entre les hommes.

Poïpoïdrome :

Centre de Création Permanente d'inutilité publique. C'est un espace de 24 m de côté, ouvert à tous les visiteurs, constitué de quatre salles principales : le

ABÉCÉDAIRE

Poïpoi, *l'Anti-poïpoi*, *le Post-poïpoi*, et *le Poïpoïdrome* proprement dit. Celui-ci prend la forme d'un cirque de 452 cm de circonférence avec une charpente et un sol, des gradins de bois délimitant l'enceinte du *Poïpœuf* (œuf en plâtre sur châssis de bois de 120 sur 180 cm), le socle du *Poïpœuf* et enfin huit panneaux de bois fixés horizontalement à la structure. Cette proposition artistique datant de 1963, en constante évolution doit sa forme aux **Dogons**. Conçue et réalisée par Robert Filliou et Joachim Pfeufer, *le Poïpoïdrome* est une matrice à l'intersection de deux courants : action et réflexion.

Politique :

ROBERT FILLIOU ne s'engage pas dans un parti politique mais ses propositions artistiques et sa position en tant qu'artiste sont politiques dans la mesure où il veut agir librement pour changer la société.

Principe de Création Permanente :

Le secret relatif de la création permanente est :

« Quoi que vous pensez, pensez autre chose.
Quoi que vous fassiez, faites autre chose. »

Le secret absolu étant *Le Filliou Idéal* :

8 février 1965, Café au Go-Go, New York.

Moi, m'adressant au public : « mon nom est FILLIOU, donc le titre de mon poème est :

Le Filliou idéal

C'est un poème action et je vais le présenter :

Ne rien décider
Ne rien choisir
Ne rien vouloir
Ne rien posséder
Conscient de soi
Pleinement éveillé
TRANQUILLEMENT ASSIS
SANS RIEN FAIRE.

(Puis je me suis assis en tailleur sur la scène, immobile et silencieux.) »¹

¹ In Robert Filliou, *Enseigner et Apprendre, Arts Vivants*, éditions Archives Lebeer Hossmann, Paris/Bruxelles, 1998.

ABÉCÉDAIRE

FILLIOU tentera de réaliser des centres de Création Permanente ; en 1963 c'est le projet du *Poïpoïdrome*, entre 1965 et 1968 avec GEORGE BRECHT, *La Cédille qui Sourit*, une non-boutique à Villefranche-sur-Mer, puis en 1976 le siège de la *Fondation Poi-Poi* à Flayosc (Var) nommé *Cucumberland* (sa propre maison considérée comme une portion du *Territoire de République Géniale*).

Principe d'équivalence (Bien fait - Mal fait - Pas fait) :

« C'est la création permanente qui m'intéresse. Je peux manipuler ce concept

ROBERT FILLIOU,
Portrait de l'artiste : bien fait, mal fait, pas fait, 1973, Musée d'art moderne, Saint-Étienne ; dépôt François et Ninon Robelin



et l'utiliser partout dans mon travail. Voici un tampon que j'avais fait autrefois avec l'inscription : Création Permanente-Principe d'équivalence : Bienfait - Mal fait - Pas fait. (...) Le

Principe d'Équivalence est une sorte d'outil conceptuel, que j'ai utilisé dans de nombreux travaux. La première oeuvre consistait en une chaussette rouge dans une boîte jaune dont les proportions et les couleurs elles aussi étaient justes : « je qualifiais ce travail de « bien fait ». Puis je l'ai refait mais, cette fois, les proportions et les couleurs étaient fausses « mal fait ». Je l'ai refait une troisième fois (il s'agissait toujours du même concept : une chaussette rouge dans une boîte jaune). j'ai trouvé ces travaux « bien faits » eu égard à la peine qu'ils m'avaient donnée. Puis je les ai refaits tous les trois comme « mal faits » et comme « pas faits ». Comme auparavant ces trois modèles m'étaient apparus comme bien-faits, je les ai refaits une deuxième fois comme mal faits et une troisième fois comme pas-faits. Ainsi avec ce travail en bois j'avais commencé une progression. J'ai dû m'arrêter au cinquième élément de la série car il avait déjà une longueur de quarante pieds. J'ai calculé que les dimensions d'une série de cent atteindraient dix années-lumière (à la 21^e puissance). Et chaque fois que j'ai montré ce travail, j'ai dit qu'il illustrait la création permanente de l'univers.»¹

R

République Géniale (Territoire de la République Géniale) :

C'est une sorte de libre échange d'informations et d'expériences, un concept dans lequel on associe l'art, la science, et les savoirs traditionnels. Pour

¹ in ROBERT FILLIOU, *Espaces affranchis*, Cahiers Danae n°4-5, Été 1989, page 31

ABÉCÉDAIRE

cela, Filliou pratique le **nomadisme** avec un bus **Volkswagen**. Le territoire coïncide avec sa propre personne, ses actes et déclarations.



ROBERT FILLIOU,
*République Géniale. Research on
Filmmaking, 1970, Neues Museum
Weserburg, Brême ; dépôt Maria et
Walter Schnepel*

Reykjavik :

Capitale de l'Islande. FILLIOU y active le *Poïpoïdrome* en 1978.

Résistance :

Opposition des Français à l'action de l'occupant allemand et du gouvernement de Vichy.¹ À 17 ans, FILLIOU s'engage dans la Résistance.

S

Scénario :

Le dictionnaire comme scénario. (voir aussi **dictionnaire**)

« Je propose à tout le monde de choisir un mot dans le dictionnaire et de filmer l'action, le sentiment, ou l'attitude qu'il pourrait susciter. C'est ainsi que le dictionnaire m'apparaît comme un scénario infini et anonyme. »

ROBERT FILLIOU

Sixties, les années soixante :

La pensée de ROBERT FILLIOU s'inscrit profondément dans son époque et témoigne d'un syncrétisme des courants de pensée novateurs et révolutionnaires des

¹ définition du *Petit Robert*.

ABÉCÉDAIRE

années soixante, sur lesquelles un vent de liberté absolue a soufflé et dont la révolte de mai 68 est sans doute le fruit.

Voici quelques mentions souvenirs, devenues aujourd'hui des clichés, mais qui font écho avec certaines des propositions de FILLIOU et restituent le climat inventif de nouveaux modes de vie ou de pensée de l'époque.

Liste non exhaustive à poursuivre chez soi :

Beat generation - JACK KÉROUAC - les beatniks - faire la route - faire l'amour, pas la guerre - peace and love - Hippies - pensée orientale - bouddhisme - vivre en communauté - non violence - flower power.

Éducation selon la pédagogie FREYNET - Expériences d'écoles autogérées : *Libres enfants de Summerhill* de DAVID NEILL, (FMI/Fondations aux éditions Maspéro, Paris 1982) - MARIA MONTESSORI, éducatrice italienne qui met l'accent sur l'éducation sensorielle et la liberté active de l'enfant.

La Révolution sexuelle de WILHELM REICH (éditions 10/18) - Les séminaires de LACAN

Les intellectuels en avant de la révolution - *La Société du spectacle* de Guy DEBORD (éditions Folio) - L'Internationale Situationniste – La Cause du peuple – SARTRE à la sortie des usines – Les groupes d'extrême gauche.

L'imagination au pouvoir - «Sous les pavés la plage» : slogans des manifestations parisiennes de mai 68 - Le développement des arts de la parole : la chanson, le happening, le théâtre, la poésie

Spoerri, Daniel (Galati Roumanie, 1930) :

Tour à tour mime, danseur étoile à l'opéra de Berne, il devient artiste en 1959 et membre fondateur des Nouveaux Réalistes en 1960.

SPOERRI rencontre FILLIOU au café de la méthode à Paris, en face de l'école polytechnique et noue très vite une réelle amitié avec celui qui se présente comme poète.

Spontanéité :

« La spontanéité se nourrit du non savoir. Je ne sais rien, je ne pourrai jamais faire ce que font ceux qui ont fréquenté une école d'art. Je doute que vous, qui avez été dans une école d'art, sachiez faire ce que je sais faire, mais mon enfant sait le faire, le sais-tu toi aussi ? »

ROBERT FILLIOU

Stupidologie :

Un des nombreux terme inventé par l'artiste se résumant à une équation :
 $n=p-s$

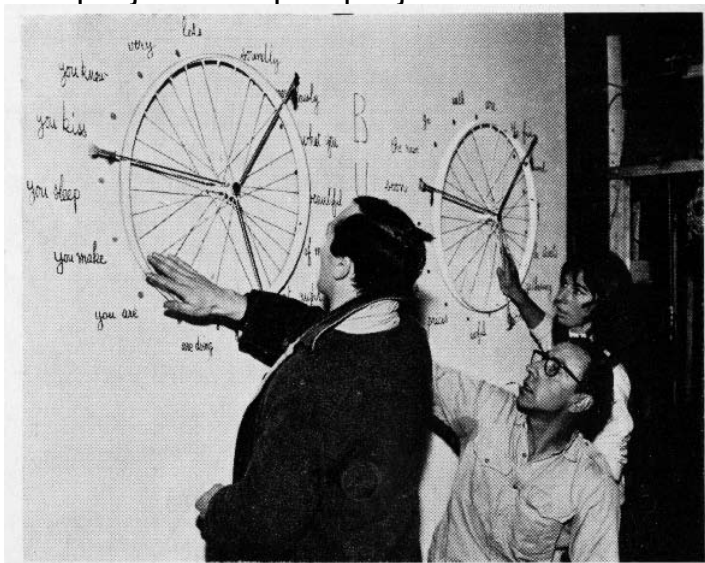
ABÉCÉDAIRE

dans toute proposition, il y a une part de stupidité ; une proposition neutre étant la phrase de départ moins sa stupidité.

Cela ramène tout discours à un niveau humble et accessible.

« Depuis toujours, je sais que je ne sais pas, ça c'est un niveau avec lequel on peut communiquer très facilement, et j'ai choisi la carrière artistique parce que je ne veux pas avoir raison. Je ne veux pas avoir l'air d'avoir raison, c'est cette liberté dans l'art que j'aime. Maintenant j'en suis à un autre stade : je sais que je ne sais pas que je sais. »

ROBERT FILLIOU,
Danse poème aléatoire collectif,
octobre 1962, Collection Michel
Tabanou, Fontenay-sous-Bois



« Une maison construite par des ivrognes pourrait s'écrouler. De même qu'une opération chirurgicale pourrait tourner à la catastrophe. Mais dès que nous parlons de grands nombres, un discours d'ivrognes va aussi loin qu'un discours de sobres. (Parfois même plus loin, il peut faire surgir plus d'intuitions.) »¹

T

Théâtre :

La production de ROBERT FILLIOU débuta par des compositions dramatiques dans les années cinquante : en 1958 par exemple *L'Anniversaire d'une mouette*, remanié sous forme de scénario en 1967. Sa méfiance envers les significations induites par les mots se trouve inscrite dans les petites pièces de théâtre qu'il avait écrites à la fin des années cinquante. Citons encore la pièce écrite en 1961 : *Berger rêvant qu'il était roi*.

Par ailleurs, son amitié avec DANIEL SPOERRI, qui a mis en scène TARDIEU, l'a amené à côtoyer ce dernier : FILLIOU participe au programme *Poésie d'aujourd'hui* organisé par TARDIEU en 1960.

L'Immortelle mort du monde (1960), dédiée à DANIEL SPOERRI, est un collage qui visualise une pièce de théâtre aléatoire dans laquelle les réponses des comédiens sont déterminées par les déplacements et les positions de chacun,

¹ in Robert Filliou, *Enseigner et Apprendre - Arts Vivants*, Archives Lebeer Hossmann Paris/Bruxelles, 1998.

ABÉCÉDAIRE

suivant la couleur qu'il porte.

C'est l'occasion de prouver que la frontière art/théâtre/poésie/happening est poreuse pour FILLIOU.

U

Utopie :

Le terme fut inventé par THOMAS MORE en 1516 et désigne une île imaginaire, lieu ou non-lieu d'une société idéale construite par les hommes. Il signifie lieu de nulle-part (*ou-topos* en grec = non-lieu) et lieu de bonheur (*eu-topos*).

ROBERT FILLIOU fut sans aucun doute l'inventeur de concepts et de théories qui dessinent la carte d'une utopie : Création Permanente, Territoire de la République Géniale, Réseau Éternel, Économie Poétique, Principe d'Équivalence, Galerie Légitime, Recherche sur l'Origine et sur la pré-biologie, science de l'*Autruisme*, Sculpture gouvernementale, hommage aux enfants, art de la paix, mise en pratique des idées de pauvreté, de nomadisme, etc. L'utopie FILLIOU prône l'effervescence artistique capable de changer le monde et de faire de chacun un génie. En cela, elle rejoint l'idéologie caractéristique des utopies révolutionnaires des années soixante.

Comme toute utopie, elle possède un lieu, le *Poïpoïdrome*, suite de la *Cédille qui sourit*, phalanstère ou matrice dans laquelle pourrait s'épanouir la créativité individuelle. On peut superposer à la signification du mot *poï* en langage dogon, celle qui est liée à son étymologie grecque : «*poï*» veut dire «*où* » comme dans la phrase où vas-tu ? et renverrait donc au mot utopie. Le mot «*poïpoï* » signifierait-il aussi «*où? où?* ». Par ailleurs, cette particule est aussi le début de poésies en grec, et renvoie peut-être au concept de poésie comme force créative. Elle est résumée dans une sorte de traité d'éducation, *Enseigner et apprendre - Arts Vivants* conçu comme un «multilivre» en interactivité avec le lecteur, « un long livre court à terminer chez soi » (p 7 et 9).

V

Vidéo :

L'art vidéo est lié à la naissance de **Fluxus**. Il est né de la perturbation de l'image télévisée. FILLIOU s'en empare dès 1970 et y présente ses investigations avec l'illusion d'une interactivité. Ses vidéos visent, par leur construction, à faire participer le spectateur. FILLIOU l'incite aussi à créer ses propres films en utilisant le **dictionnaire**. (voir **dictionnaire** et **scénario**)

Volkswagen :

Marque d'automobile Allemande. Au début des années 70, FILLIOU fait

l'acquisition d'un minibus VW, le fameux « combi » aménagé en camping car, qui lui sert de base opérationnelle pour ses recherches sur le **Territoire de la République Géniale**.

W

Williams, Emmett (1925, Greenville Caroline du Sud) :

Après des études de littérature et d'ethnologie aux États-Unis, il s'installe à Darmstadt et participe avec DANIEL SPOERRI aux activités des poètes concrets. Il est l'auteur d'une anthologie de poésie concrète en 1967 et réunit des poésies concrètes sous le titre de *Language Happenings* en 1973 dans l'anthologie *Open Poetry*. Il est également membre coordinateur de Fluxus. Proche de ROBERT FILLIOU, il réalise avec lui de nombreux projets au *Misfitsfair* à Londres, en 1962 et des co-inventions et des poésies actions comme *Simultaneous operas for one-eyed poet and millionnaires* en 1962, *The Spaghetti Sandwich* en 1963, *Pink Spaghetti Handshake* en 1965. Il est rédacteur en chef en 1966 des éditions Something Else Press à New-York. Il s'installe à Berlin en 1980.

ROBERT FILLIOU lui rend hommage dans un poème action dérivé du jeu de quilles Il y avait sept boules et sept quilles présenté en 1962 au *Misfits'fair* ainsi qu'une performance *13 Way's to use Emmett Williams'Skull (13 façons d'utiliser le crâne d'Emmett Williams)* au café de la Chope, place Contrescarpe à Paris.

Y

Yi king :

Il s'agit du Livre chinois des mutations, à l'origine du taoïsme, formé de formules hermétiques dont l'accès est déterminé par le hasard, les pièces de monnaie, mais ses hexagrammes ne reçoivent de signification que si notre intuition propre sait les entendre. Le dé est une des clés du travail de FILLIOU, et sa pensée s'inspire du taoïsme.

Z

Zen :

Toute l'œuvre de FILLIOU a été influencée par son séjour en Corée et sa rencontre avec le bouddhisme. Il trouve sa voie dans sa retraite finale de trois ans, trois mois et trois jours dans un monastère tibétain en Dordogne. Les objets exposés délivrent une leçon d'humilité et de méditation, résumée dans *Le Filliou idéal*.

LE POÏPOÏDROME



ROBERT FILLIOU, JOACHIM PFEUFER,
Poïpoïdrome, 2000
Musée d'art contemporain, Lyon

« (...) Comme me le disait Marianne un jour qu'elle était excédée par nos querelles et combines artistiques dont elle était souvent le témoin : « vous êtes des artistes quand vous créez. Mais dès que vous arrêtez, vous n'êtes plus des artistes. » C'est vrai, la création ne suffit pas.

Encore faut-il ne jamais s'arrêter de créer. On ne peut pas se le permettre. C'est ça pensais-je. Ce que je dois partager avec le tout le monde, c'est le truc de la Création Permanente. Un institut de création permanente basée sur la joie, l'humour, le dépaysement, la bonne volonté et la participation. Arrivé chez Joe, je lui racontai mon idée et lui demandai de m'aider. Il accepta aussitôt et nous nous mîmes au travail. Le *Poïpoïdrome* est né de cette collaboration. »

Le *Poïpoïdrome* est une relation fonctionnelle entre la réflexion, l'action et la communication. Il est aussi une matrice à l'intersection de deux courants, action et réflexion qui illustrent les caractères particuliers des deux co-architectes, ROBERT FILLIOU et JOACHIM PFEUFER.

Au début des années 60, FILLIOU formule en philosophe une notion essentielle, celle de la Création Permanente, c'est-à-dire le rapprochement idéal entre l'expérience de l'art et celle de la vie qui amène l'individu à un nouvel « art de vivre ».

En 1963, FILLIOU décide avec son ami PFEUFER de projeter l'idée d'un Centre de Création Permanente : le *Poïpoïdrome*.

C'est également un clin d'œil au peuple Dogon. L'architecture du lieu rappelle en effet l'organisation complexe et symbolique de leur habitat. Quant au terme « poïpoï » il renvoie au langage de cette ethnie qui donne beaucoup d'importance à la parole et aux relations humaines. Le choix de ces références n'étonnera personne quand on sait à quel point la notion d'échange est importante dans l'œuvre de FILLIOU.

Le *Poïpoïdrome* est un espace carré à l'origine, de 24 m de côté, ouvert à tous les visiteurs qui y trouveront quatre salles principales.

Le *Poïpoï*

L'*Antipoïpoï*

Le *Postpoïpoï*

Le *Poïpoïdrome* proprement dit

LE POÏPOÏDROME

Le Poïpoï

Dans ce premier espace, le visiteur est confronté à une grande roue, « l'art est ce que font les artistes ». Il lui appartiendra de réagir face à la machine et de lui dire qui fait de l'art. Au verso une deuxième roue, « mort du papa Noël », aidera le spectateur à se débarrasser de ses opinions inutiles.

L'Anti-Poïpoï

On y trouve des proverbes où les expressions de plusieurs nations sont traduites.

À droite se situe *la mise à jour*. On pourra y rencontrer, entre autres, Shakespeare sur une vespa... sur la gauche, se situera *aperçu des choses à venir* tel que le bâton avec lequel Jésus chassera le pape de Rome....

Le Post-Poïpoï

Il est appliqué à l'individualisation de divers domaines du savoir comme l'anatomie, la psychologie, la zoologie, la paléontologie, les mathématiques, la musique, l'autopoésie, les jeux.

Pour la zoologie par exemple, on pourra découvrir une représentation d'aquarium de poissons d'avril découpés dans des manifestes artistiques ou des préfaces de catalogues écrits par des critiques d'art.

Le Poïpoïdrome proprement dit

Il est l'aboutissement du projet, raison d'être de l'ensemble. C'est une arène où des sièges sont disposés autour d'un œuf gigantesque évoqué par une structure en bois en forme d'œuf. Là se termine le circuit, là on médite, on absorbe, on conçoit.

À ces quatre espaces peut s'ajouter la **Poïpoïthèque** dans laquelle on trouvera des dossiers et des documents sur un grand nombre de sujets et de propositions. Le visiteur pourra s'en distraire et y ajouter les siennes, d'où la présence de **l'Atelier Poïpoï**.

Le *Poïpoïdrome* présenté lors de cette exposition (réalisation par JOACHIM PFEUFER en 2000) est celui à espace temps réel, prototype 00. Il s'agit d'une réduction du *Poïpoïdrome* optimum qui vise par dessus tout la participation intériorisée du visiteur à l'esprit de la création permanente.

Pénétrer dans cet espace, c'est adopter une attitude de la vacuité ou de «l'esprit en état de marche» pour reprendre la terminologie de l'artiste.

In fine, ce non lieu modulable, semble être une métaphore du processus de la création (réflexion, pratique, échange) auquel ROBERT FILLIOU veut nous faire participer.

Sources : « *Enseigner et apprendre, Arts Vivants* », ROBERT FILLIOU

CITATIONS DE ROBERT FILLIOU

« Quoi que vous pensiez, pensez autre chose.
Quoi que vous fassiez, faites autre chose. »

« Le secret absolu de la création permanente c'est ne rien désirer ne rien décider, ne rien choisir, être conscient de soi, rester éveillé, tranquillement assis, ne rien faire. »

« Je ne m'intéresse pas uniquement à l'art, je m'intéresse aussi à la société dont l'art n'est qu'un aspect. Je m'intéresse au monde en tant que tout, un tout dont la société n'est qu'une partie. Je m'intéresse à l'univers dont le monde n'est qu'un fragment. Je m'intéresse en premier lieu à la création permanente dont l'univers n'est qu'un produit. »

« Ma spécialité est le mal fait. »

« candeur + imagination = invention. »

« L'art est chose des plus faciles. C'est une certaine forme d'organisation des loisirs..., une certaine attitude vis à vis du monde. Le seul problème qui se pose est d'ordre pratique : comment payer son loyer. »

« Je suis en quelque sorte l'artiste des artistes. »

« J'ai envisagé un parti international des embêteurs. »

« C'en est fini des objets-œuvres d'art, ils ne sont plus pour moi que des pistes de décollage. Une bouteille, par exemple, n'est pas pour moi un récipient ou un *ready made*, elle peut être aussi un oiseau vert. »

« Qu'on vous souhaite bonne chance me semble plus important que de regarder une peinture moderne. »

« Dans ce monde hautement spécialisé l'art est le domaine du bon à rien, du bon à tout.... Dieu est un bon à rien parfait. Assis sous un arbre à regarder les étoiles..... c'est un exemple de bon à rien et c'est dans ce sens qu'il faut l'entendre. Etant donné qu'il n'est pas spécialisé, le bon à rien devrait être bon à tout. »

« Le sentiment fou (*mad feeling*) est la seule forme d'art qui ne soit pas en contradiction avec l'environnement social et avec l'irrationnel qui nous domine. Si vous ne le croyez pas, écoutez la radio. »

CITATIONS DE ROBERT FILLIOU

« L'art est trop important pour que nous l'abandonnions aux spécialistes, comme l'Amour, l'art appartient à tout le monde. »

« L'activité artistique, basiquement, pour moi est une activité spirituelle. »

« La contradiction dans laquelle j'ai travaillé est la suivante : d'un côté j'ai refusé de faire de l'art une carrière, d'un autre j'ai refusé de faire quelque chose d'autre. »

« J'utilise les objets pour eux-mêmes, ou comme un tremplin pour le concept. »

L'ensemble des citations sont extraites du catalogue de l'exposition du Musée d'art moderne Lille métropole, *Robert Filliou, Génie sans talent*, 2003 et du catalogue de l'exposition rétrospective, Musée National d'Art Moderne, Centre Georges Pompidou, Paris, 1991.

PISTES PÉDAGOGIQUES

ROBERT FILLIOU RACONTÉ AUX ENFANTS

ROBERT FILLIOU PARLE DU PROJET
COMMEMOR LORS DE LA
CONFÉRENCE DE PRESSE À MAASTRICHT,
18 JUILLET 1970.



L'œuvre de FILLIOU est polymorphe. Elle combine un tas d'idées, un flot de procédés, et génère de nombreuses notions ou questions dont voici un aperçu émanant d'un parti pris certain.

Humilité

L'œuvre de FILLIOU se regarde avant tout sous l'angle de l'humilité, il pourra donc être demandé aux élèves de travailler sur cette question du portrait humble par exemple (image inversée de la stratégie visuelle employée par les médias) :

- un portrait de soi en anti-héros
- un portrait d'un personnage célèbre (historique, médiatique, ou populaire) au quotidien, ce travail pouvant porter la légende « Chaque personne importante est aussi un homme. »

Participation au rêve collectif

Reconstruire le *Poïpoïdrome* dans la classe.

Transformer la classe en musée improbable mais optimiste, à l'instar de FILLIOU - Génie sans talent - on peut grandir une personne en lui donnant un titre, chaque élève pourra être directeur d'une section du Musée Optimiste. Celui-ci peut être découpé en différents ateliers de recherche, il suffit de reprendre les idées de l'artiste et de les prolonger.

Il est possible de poursuivre le travail de l'Institut de Recherches sur l'Inactivité (et pourquoi pas celui de l'Ennui, de la Bêtise, de la Tranquillité ...), ou encore de créer des prototypes d'objets improbables (*aquarium pour poissons d'avril*, *shampooing pour lavage de cerveau* (ROBERT FILLIOU), un *Pense-Bête* (Marcel Broodthaers), d'inventer le journal télévisé de la poésie quotidienne, développer un atelier de réflexion sur le terme de *République Géniale* et d'en fabriquer le drapeau du jour, la monnaie géniale, le portrait du Président

PISTES PÉDAGOGIQUES

Génial de la semaine, des tampons officiels, son Monopoly, etc.
Chaque section sera chargée d'exposer le résultat de ses recherches.

Le Participatif, le ludique

« Votre réalisation incite le spectateur à devenir acteur... »

L'intérêt réside dans l'interaction entre l'œuvre et le spectateur. À l'heure des jeux interactifs, quelle place tient l'œuvre ?

L'élève choisit un signal implicite ou explicite qui déterminera une action. Le rapport de cause à effet permettra ensuite de révéler la réalisation ou le sens de la réalisation. Ce sujet pose le problème de la relation du corps à l'œuvre et met en exergue le principe de l'installation.

Champ artistique référentiel : BEN, TIRAVANIJA, DANIEL BUREN, VITO ACCONCI, PAMÉLA LANDRY.

Le détournement

« Votre réalisation est un jeu impossible, juste décoratif et surprenant. »

« Le produit le plus banal devient l'objet sacré de la maison. »

Depuis MARCEL DUCHAMP et les artistes qui s'inscrivent à sa suite (nouveaux réalistes, néo-assemblagistes, pop artistes) il est trop tentant de ne pas céder au classique sujet sur le détournement. L'élève mettra tout son talent pour rendre inutilisable mais pas inutile le fruit de ses prospections.

Champ artistique référentiel : BEN, MATHIAS et NATHALIE, SERGE III, ARMAN.

Le nomadisme

« Votre réalisation se présente comme une invitation au voyage. »

FILLIOU a traversé cette seconde moitié du XX^e siècle en nomade, physiquement ou intellectuellement. Liberté et migration constituent des problématiques contemporaines qu'un élève peut traiter par le biais de la métaphore ou de l'interprétation du réel. L'objet nomade ou le parcours permettra une réflexion sur les œuvres qui se déroulent dans l'espace et dans le temps.

Champ référentiel : ABDELHAKIM HENNI, ON KAWARA , SOPHIE CALLE.

PISTES PÉDAGOGIQUES

L'échange

« les attitudes deviennent formes, les mots deviennent traces, les chiffres nous surprennent. »

Tenter de relier différents domaines, les sciences, le langage écrit, les mathématiques, l'économie, l'histoire... serait-ce une gageure ? FILLIOU prônait un art social fondé sur la réflexion et l'échange. L'élève s'essaiera à l'art polymorphe.

Champ référentiel : MARCEL BROODTHAERS , HANS HAACKE, TIRAVANIJA.

La combinatoire

« Dans votre réalisation se mêlent le vrai-vrai, le faux-vrai et le vrai-faux. »

Réalité et représentation se mélangent dans un dispositif hétéroclite qui fera appel au procédé des techniques mixtes. L'élève se frotte ici à l'utilisation de l'équivalent plastique. Ce sujet aborde la notion d'écart, et l'intérêt des artistes pour la récupération et la réévaluation des déchets.

Champ référentiel : JEAN TINGUELY, KURT SCHWITTERS, DANIEL SPOERRI, FRÉDÉRIC LE JUNTER.

Innocence, Imagination et politique

La Sculpture Gouvernementale fait partie des programmes que ROBERT FILLIOU présente dans son ouvrage *Enseigner et apprendre, Arts Vivants*. Il y propose de mettre à profit « l'innocence et l'imagination enfantines » pour résoudre des « questions d'importance vitale dans le monde entier ». Ce programme pourrait être appliqué dans le cadre d'une démarche commune avec des professeurs d'histoire-géographie-éducation-civique allant dans le sens de l'éducation à la citoyenneté : définir des problèmes d'importance vitale, proposer des solutions, en débattre... Ces solutions pourraient être présentées sous forme de dessins, peintures, schémas. L'on pourrait solliciter d'autres références artistiques telles que JOSEPH BEUYS et sa « sculpture sociale » (résoudre des problèmes de la société sur le modèle de l'art), ou le Zaïrois CHÉRI SAMBA et sa peinture populaire.

OUVRAGES DE RÉFÉRENCE :

JOSEPH BEUYS, Éditions du centre George Pompidou, Paris, 1994.

CHÉRI SAMBA, catalogue de l'exposition au Musée des arts d'Afrique et d'Océanie, Editions Hazan, 1997.

et de nombreuses adresse internet dont :

PISTES PÉDAGOGIQUES

www.congonline.com/peinture/cheri.htm

www.africanloxo.com/cheri.samba.htm

Les mots et la Poésie

Jeux de mots et poésie sont souvent présents dans l'oeuvre de ROBERT FILLIOU. *Danse poème aléatoire collectif* (1962) consiste en deux roues de vélo fixées au mur du lieu d'exposition par le moyeu, de manière à pouvoir les laisser tourner. Sur chacune des roues figurent trois repères. Autour des roues, à même le mur sont inscrites des propositions verbales : action, adjectifs, etc. Quand un spectateur actionne les deux roues leurs repères s'arrêtent de manière aléatoire face aux propositions écrites sur le mur. En additionnant les trois propositions de chaque roue, le spectateur crée un poème. Tout en étudiant des aspects simples de la poésie ludique avec le professeur de français, les élèves doivent inventer un jeu-kit pour fabriquer des poésies. Se posent alors des questions auxquelles les deux professeurs peuvent permettre de trouver des réponses : que met-on dans un poème ? À partir de quand y a-t-il poème ? Peut-on faire un poème sans le faire exprès ? Peut-on créer des poèmes à la chaîne ? Tout le monde peut-il écrire un poème ?

Le professeur d'arts plastiques aura pour objectif de faire travailler autour de la notion d'aléatoire, d'organisation d'un système (le jeu), de mise en forme de ce système (la boîte, le kit). Le professeur de français sera celui qui permet d'alimenter le jeu inventé en mots ou avec le *Principe d'Équivalence* (Bien fait - Mal fait - Pas fait) on se rend compte que l'erreur génère davantage de créativité et de variations que le bien fait et la recherche d'exactitude. Afin de découvrir les qualités du « mal fait », il sera proposé aux élèves de cultiver ou de collectionner les erreurs, soit-disant ratages et imperfections. Chacun pourra soit créer ses propres erreurs ou collecter autour de lui celles qui existent déjà. Se posent alors des éléments de la collection. Dans le champ artistique, nombreux sont les artistes qui incluent l'erreur et la médiocrité dans leur production. Il sera intéressant de voir avec les élèves leur effet à différents niveaux d'expression. Par exemple : PIERRICK SORIN avec sa vidéo intitulée *l'Incident du bol renversé 5* (PIERRICK SORIN, *Autofilmages*, installations 1987-1993, support VHS, CAPC, musée d'art contemporain de Bordeaux). Les peintures d'images accidentées de MALCOLM MORLEY (in *MALCOLM MORLEY*, monographie, édition Centre George Pompidou, Paris, 1993).

Enseigner et apprendre la poésie comme un art vivant

Les différents ateliers de création proposés ici pour la classe de français reprennent bon nombre de propositions de ROBERT FILLIOU dans son livre *Enseigner et apprendre - Arts Vivants* cité dans l'abécédaire. Des passerelles sont tendues en direction des programmes de lycée et collège, chaque fois

PISTES PÉDAGOGIQUES

que c'est possible. La désignation «Articles» renvoie à l'abécédaire ci-joint. Par ailleurs, le mot situation renvoie à une phrase de FILLIOU « Après tout, enseigner et apprendre consiste à présenter des problèmes au cerveau de telle manière qu'il trouve des solutions, comme les ordinateurs » (*Enseigner et apprendre, Arts Vivants*). FILLIOU aurait-il devancé les pédagogues d'aujourd'hui ? Nous pensons ici à PHILIPPE MEIRIEU qui a formalisé le concept de situation-problème dans *Apprendre, oui mais comment ?* Les éditions ESF1988
Les activités proposées précèdent toujours la visite de l'exposition, afin de créer une attente réceptive et active pendant la visite.

Pour une utopie vivante

Classes de première séries L et ES (dans cette dernière, il est possible de travailler avec le professeur d'économie)

Articles : Création Permanente, Économie Poétique, FOURIER, Principe d'Équivalence, République Géniale, utopie

Activité : Refaire le monde d'aujourd'hui.

Situation pour lancer l'activité : Un matin, le professeur de français arrive dans la classe avec une boîte à outils ; il en sort quatre mots écrits sur des cartons : innocence, imagination, liberté, création. Puis un jeu de cartes, au dos desquelles sont reproduites des expressions de ROBERT FILLIOU sans explication : la République Géniale, la Création Permanente, des réponses à quelques grands problèmes d'aujourd'hui sur le modèle de la sculpture gouvernementale, la recherche en parfaitologie, la fête permanente, etc. Les élèves tirent une carte et inventent des propositions pour la société de demain dans le domaine inscrit sur la carte, en tenant compte des quatre mots installés au tableau. Ils échangent leurs propositions par deux ou trois, en discutent, les réinventent ensemble et décident de la manière dont ils vont les présenter à la classe. Ils peuvent alors consulter un répertoire d'exemples d'arts vivants pour déterminer leur choix. Après avoir vu le *Poïpoïdrome*, ils proposeront d'inventer un lieu utopique à leur façon, avec le drapeau, le nom, la forme.

Cette activité peut ensuite être suivie d'une séquence littéraire sur l'utopie.

Objets d'étude : délibérer, convaincre, persuader dans l'utopie, forme particulière de l'apologue ou le mouvement littéraire et culturel des lumières au 18^{ème} siècle et l'utopie.

PISTES PÉDAGOGIQUES

CORPUS DE TEXTES

L'Utopie de THOMAS MORE, *l'Éloge de la folie* d'ÉRASME, *L'Abbaye de Thélème* de RABELAIS, *Les Troglodytes* de MONTESQUIEU, *L'Eldorado* dans CANDIDE de Voltaire, *L'Île des esclaves* de MARIVAUX, *l'Émile* de ROUSSEAU pour ne citer que les exemples les plus classiques. *Le Dictionnaire des utopies* par MICHÈLE RIOT SARCEY chez Larousse permet d'élargir le champ.

CORPUS DE DOCUMENTS OU VISITES :

Les Salines Royales d'Arc et Senans de NICOLAS LEDOUX, le Familistère créé par Godin à Guise, le musée des arts contemporains du Grand Hornu en Belgique.

Dans le cadre des travaux personnels encadrés, les professeurs de français et d'histoire ou d'anglais peuvent suggérer d'aborder le thème des frontières et sa partie arts, littérature et politique, par une recherche sur les avant-gardes des années soixante et une réalisation de leur choix parmi les différentes formes d'arts vivants qu'ils découvriront : peut-être de belles surprises en perspective ...

Pour la poésie vivante

Classes de collège et de seconde de lycée

L'atelier de production poétique est destiné à faire mesurer l'écart entre poésie littéraire et poésie vivante ou du quotidien, non dans le but de valoriser l'une ou l'autre, mais de faire vivre les changements de posture que l'une ou l'autre entraîne.

Des ateliers différents sont proposés qui comportent pour les uns des incitations d'écriture dans des genres très codifiés comme le sonnet, l'alexandrin sur des sujets littéraires comme la chute ou la métamorphose ou la beauté ou l'amour. Pour les autres, les incitations d'écriture seront puisées dans les propositions de ROBERT FILLIOU et les sujets seront uniquement pris dans le quotidien et le banal. Des références littéraires et artistiques dans les deux voies, mélangées sont à la disposition des élèves comme aides à la création. Il sera intéressant de les amener à discuter des références choisies spontanément. Par la suite, ils panacheront les deux méthodes pour observer les effets sur leurs productions.

Quelques suggestions pour une poésie au quotidien :

écrire le poème le plus pauvre sur l'objet le plus riche possible et inverser la proposition : écrire le poème le plus riche sur l'objet le plus pauvre possible, écrire le poème du rien, de la chose la plus petite connue de la manière la plus longue, de la chose la plus compliquée de la manière la plus simple, créer une anthologie poétique selon le principe d'un poème par jour, associé à un objet par jour qui est accroché dans la classe. Des lectures de TARDIEU – le poème *La même néant* par exemple – de QUENEAU dans *Courir les rues Battre la campagne*, de BECKETT ou de IONESCO sont associées à ce travail.

CATALOGUE

Catalogue *Robert Filliou, Génie sans talent*, coédité par le Musée d'art moderne Lille Métropole, Villeneuve d'Ascq, le museum kunst palast, Düsseldorf et les Éditions Hatje Cantz en 2003.

Préface de JOËLLE PIJAUDIER-CABOT, Conservatrice en Chef du Musée d'art moderne Lille Métropole, JEAN-HUBERT MARTIN, Directeur Général du museum kunst palast, Düsseldorf et MANUEL J. BORJA-VILLET, Directeur du Museu d'Art Contemporani de Barcelone.

Textes de MICHEL COLLET, SYLVIE JOUVAL, JEAN-CLARENCE LAMBERT, JEAN-HUBERT MARTIN, HEIKE VAN DEN VALENTYN.

Illustrations couleurs et noir et blanc.

Importante bibliographie établie par JÜRGEN H. MEYER.

Chronologie comparée établie par MICHEL GIROUD et SYLVIE JOUVAL.

190 pages, prix publics : 35 euros

AUTOUR DE L'EXPOSITION

17 JANVIER 2004

le 1 000 041^e anniversaire de l'art

MAC's, MUSÉE DES ARTS CONTEMPORAINS DU GRAND HORNU, Belgique. 10 h 30 Visite de l'exposition MARIE JOSÉ BURKI.

Frontière franco-belge de l'autoroute A27/E42 Mons-Lille, parking après le poste de Douane en venant de Belgique, 14 h 15. Lecture d'un texte de Robert Filliou par Michel Giroud et Charles Dreyfus.

MUSÉE D'ART MODERNE LILLE MÉTROPOLÉ, 16 h Visite de l'exposition *Robert Filliou, Génie sans talent*.

18h00, spectacle *Perdre la Tête* par ADRIENNE LARUE et ALAIN FLEISHER et les artistes du cirque Larueforaine, suivi à 19h00 d'un bal mandingue.

Renseignement et inscription : Tél. : +33 (0)3 20 19 68 84

AUTOUR DE L'EXPOSITION

7 FÉVRIER 2004 à partir de 10 h

Journée d'étude sur ROBERT FILLIOU

Réunissant des spécialistes de l'œuvre : PHILIPPE CUENAT, MICHEL COLLET, ANNY DE DECKER, MICHEL GIROUD, SYLVIE JOUVAL, JEAN-CLARENCE LAMBERT, JEAN-HUBERT MARTIN, JOACHIM PFEUFER, JOËLLE PIJAUDIER-CABOT, HEIKE VAN DEN VALENTYN...

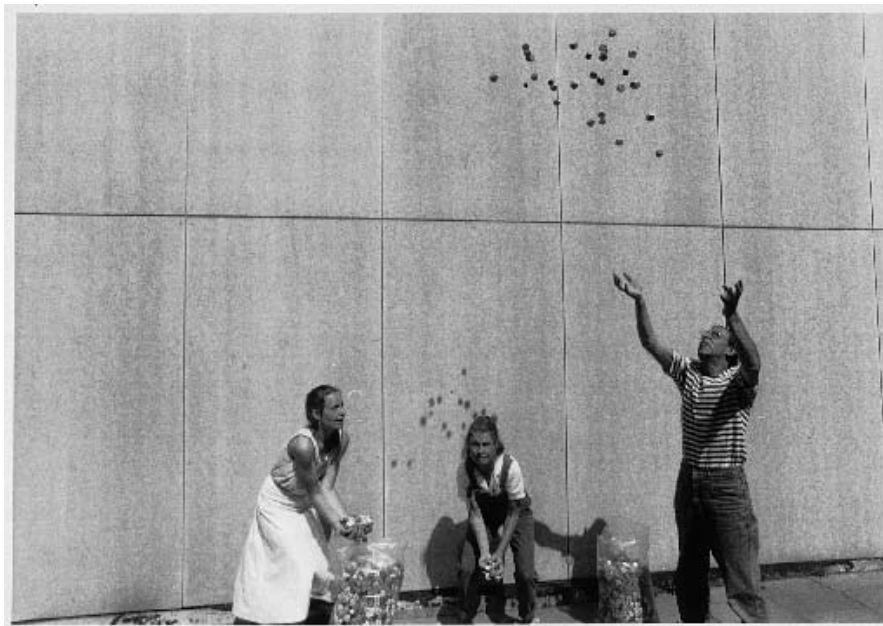
Performance d'EMMETT WILLIAMS et d'ANN NOËL à partir de 18 h

Renseignement et inscription : Tél. : +33 (0)3 20 19 68 84

11 MARS 2004 à 19 h

Le *Poipoïdrome*, parcours-performance par JOACHIM PFEUFER.

Renseignement et inscription : Tél. : +33 (0)3 20 19 68 84



Marceline, Marianne et Robert Filliou réalisant l'oeuvre *Eins. Un. One*, Sprengel Museum, Hanovre, 1984
Photo : Benjamin Katz

LE MUSÉE D'ART MODERNE LILLE MÉTROPOLIS EST SUBVENTIONNÉ PAR LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE LILLE, LA RÉGION NORD-PAS DE CALAIS, LE DÉPARTEMENT DU NORD, LES VILLES DE LILLE ET DE VILLENEUVE D'ASCQ ; IL BÉNÉFICIE SUR PROJET DE L'AIDE DE L'ÉTAT.

L'EXPOSITION EST LABELISÉE LILLE 2004, CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE. REÇOIT LE CONCOURS DE LA SOCIÉTÉ SCHERING S.A. ET DE REGARDS & ENTREPRISES, ASSOCIATION DES ENTREPRISES PARTENAIRES DU MUSÉE D'ART MODERNE LILLE MÉTROPOLIS, AINSI LE SOUTIEN DE LA CONVENTION ASSOCIATION FRANÇAISE D'ACTION ARTISTIQUE (MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES) - LILLE MÉTROPOLIS COMMUNAUTÉ URBAINE ET CELUI DU PROGRAMME CULTURE 2000 DE L'UNION EUROPÉENNE. ELLE EST PLACÉE SOUS LE PARAINAGE DU HAUT CONSEIL FRANCO-ALLEMAND À L'OCCASION 40ÈME ANNIVERSAIRE DU TRAITÉ DE L'ÉLYSÉE.

INFORMATIONS PRATIQUES

PRÉSENTATIONS GRATUITES RÉSERVÉES AUX ENSEIGNANTS

Le MERCREDI 10 DÉCEMBRE à 14 h 30

Le SAMEDI 13 DÉCEMBRE à 14 h 30

Merci de vous présenter à l'accueil 10 minutes avant l'heure indiquée ; un dossier d'aide à la visite vous sera remis à l'issue de la présentation.

L'équipe des professeurs mis à disposition par le Rectorat de l'Académie de Lille accueille les enseignants qui le désirent sur rendez-vous.

L'équipe propose aux enseignants de mettre en place des séquences pédagogiques à partir des expositions, ou des œuvres exposées dans les salles du musée.

Renseignements : Tél : +33 (0)3 20 19 68 69

VISITES

L'organisation de parcours commentés est l'objectif prioritaire du Service éducatif et culturel. La visite se déroule sous la conduite d'un guide conférencier et sous la forme d'un cheminement actif, d'un échange entre le guide conférencier et les enfants.

ATELIERS D'EXPRESSION PLASTIQUE

Durant une heure trente, les guides conférenciers accueillent et accompagnent tous les enfants de 4 à 11 ans pour un parcours singulier, en vue d'une approche active et vivante de l'art contemporain.

Dans le cadre de l'exposition *Robert Filliou, Génie sans talent*, le service éducatif du Musée propose un ensemble de jeux constituant une sorte d'atelier/boîte de jeux. S'inspirant de l'aspect ludique du travail de Robert Filliou (aléatoire, combinatoire...), reprenant certains de ses principes et notions (*Eternal Network*, le Principe d'Équivalence *Bien fait - Mal fait - Pas fait*, la collaboration...), et dans l'esprit de *La République Géniale*, il s'agit de créer un territoire d'exploration au sens le plus large du terme.

De manière générale

L'espace de jeu, proposé aux groupes, permet d'aborder les questions de créativité, de travail et de culture artistique selon différents niveaux de lecture des œuvres.

Les enfants se répartissent par petits groupes sur les différentes tables de

INFORMATIONS PRATIQUES

jeux qu'ils activent selon des principes et des règles qui font appel à leur imagination, leur intuition, tout en prenant en compte le travail des autres élèves.

Selon le déroulement des activités, les enfants peuvent découvrir plusieurs jeux.

Enfin, un grand jeu de questions, réadaptation du projet de *Sculpture Gouvernementale* de FILLIOU, les réunit et les invite à donner leurs avis sur des questions interrogeant le monde.

Un atelier permanent

Les ateliers de l'exposition FILLIOU ne sont pas des ateliers où les enfants sont invités à pratiquer des activités individuelles. L'accent est mis, pour cette exposition, sur la création collective. Ils sont invités « à faire ensemble » et parfois doivent prendre en compte la réalisation d'enfants ayant participé à cet atelier avant eux.

Ils participent ainsi à des créations collectives, à *Eternal Network*, faisant revivre l'esprit et la sensibilité du travail de FILLIOU.

ATELIERS / JEUX :

Histoires infinies, à partir de 4 ans.

Les enfants doivent accrocher des plaquettes (dessins, mots, etc) sur un panneau pour constituer une histoire, tout en tenant compte de la verticalité et de l'horizontalité car plusieurs histoires peuvent se construire dans tous les sens.

De la terre au ciel, à partir de 4 ans.

Sur un parcours de cases, les enfants sont invités à lancer les dés pour faire avancer leurs pions et ainsi remplir les cases vides d'une histoire collective. Pour faire leurs dessins, les enfants doivent tenir compte du dessin situé avant ou après la case où ils sont.

La sculpture gouvernementale, à partir de 4 ans.

Sur un tableau noir le guide note les réponses que les enfants font à des questions qui leur sont posées sur le monde.

INFORMATIONS PRATIQUES

Le rouleau des copistes, à partir de 6 ans.

Sur un rouleau, chaque groupe d'enfants reproduit le dessin du groupe qui l'a précédé... À la fin de l'atelier on déploie l'ensemble et on voit la différence entre le dessin initial et son évolution. Une discussion collective amènera ensuite à saisir l'évolution du rouleau.

Jeu de l'urne, à partir de 6 ans.

Les enfants mettent des papiers de couleurs dans une urne. Sur ces papiers, ils ont préalablement noté ou dessiné ce qu'ils veulent garder de notre société, ou ce dont ils ne veulent plus... Cela donnera lieu ensuite à une lecture/performance des enfants.

Anagrammes, à partir de 7 ans.

Les enfants doivent faire des anagrammes à partir de mots choisis dans l'exposition.

La maquette évolutive, à partir de 7 ans.

Sur une maquette représentant une architecture, chaque groupe d'enfants vient ajouter un espace/module, une salle, dont il pourra définir et dessiner les activités, inventant ainsi un espace en/de création permanente.

La table des cartes, à partir de 8 ans

Sur une carte du monde avec ses frontières, les enfants rebaptisent une sélection de pays, leurs inventent une nouvelle histoire, peuvent échanger les monuments... Ce jeu permet aux enfants d'engager une discussion sur la fragilité du monde.

CONDITIONS D'ACCUEIL

Le Musée accueille les groupes scolaires n'excédant pas trente personnes, de tous niveaux, en visite libre ou commentée ou en ateliers d'expression plastique. Tout enseignant souhaitant organiser la visite de l'exposition doit en informer le service réservation du musée, et acquitter un droit d'entrée forfaitaire qui inclut la possibilité de suivre une visite commentée par un guide conférencier.

PARTENARIAT

PARTENARIAT MUSÉE D'ART MODERNE / MAC'S GRAND HORNU

Entre 2, La Médiation à l'œuvre

Pratique de médiation en art contemporain, dans le cadre du programme Interreg III

25-28 MARS 2004

MUSÉE DES ARTS CONTEMPORAINS DE LA COMMUNAUTÉ FRANÇAISE, HORNU (Belgique)
MUSÉE D'ART MODERNE LILLE MÉTROPOLÉ, VILLENEUVE D'ASCQ

De l'œuvre au publics, quelles médiations ?

Comment se négocie le passage de l'œuvre au visiteur ?

Qu'est-ce qui est mis en œuvre dans cet entre-deux ?

De la visite guidée au texte écrit, en passant par les propositions multiples de stages, ateliers, conférences, sans oublier le champ de la communication, nombreux sont les outils mis en œuvre par les musées et les centres d'art pour permettre l'accès, le passage du public aux œuvres. Et si la médiation sous-entend une multiplicité de pratiques et de projets, elle implique également une diversité d'acteurs : l'artiste, le guide, le concepteur, l'enseignant, le visiteur...

Les rencontres internationales *Entre 2, La médiation à l'œuvre* invitent à la réflexion, aux échanges et à l'expérimentation des pratiques.

Les Rencontres s'inscrivent dans le contexte des expositions présentées en mars 2004 dans les deux musées.

Au MAC's, les participants auront la possibilité de découvrir l'univers de FAUSTO MELOTTI. Le travail sculptural de cet artiste italien, tout en légèreté, permettra d'aborder, entre autres, les thèmes de la musique et du théâtre. Le MAM propose, sous le titre, *Robert Filliou, Génie sans talent*, une exposition à caractère rétrospectif consacrée à cet artiste français contemporain qui oeuvra toute sa vie à concrétiser l'idée utopique d'une création conçue comme permanente et participative.

Les journées de rencontres proposent un cadre de réflexion, des récits d'expérience, des ateliers, tables rondes et débats publics ainsi que la présentation de projets pilotes réalisés par des artistes, des enseignants et de élèves du secondaire.

INFORMATIONS

FABIENNE VERSTRAETEN - Coordinatrice
Tél : + 32 (0)65 61 38 66
Fax : + 32. (0)65 61 38 91
fabienne.verstraeten@grand-hornu.be

ISABELLE WESEL - Secrétariat
Tel : + 32 (0)65 61 38 52
Fax : + 32 (0)65 61 38 91
isabelle.wesel@grand-hornu.be



Lille2004

**CAPITALE EUROPÉENNE
DE LA CULTURE**



DOSSIER D'AIDE À LA VISITE

6 décembre 2003 - 28 mars 2004

ROBERT FILLIOU

Génie sans talent

Musée d'art moderne Lille Métropole, Villeneuve d'Ascq
Rens. +33 (0)3 20 19 68 68 | www.nordnet.fr/mam